WIKIPÉDIA

Alsacien

« **Alsacien** » (*Elsässisch*, *Elsàssisch* ou encore *Elsàsser Ditsch*) est la dénomination donnée aux parlers alémaniques et franciques traditionnels d'Alsace[4,5]. Ces **langues régionales** sont qualifiées de « dialectes » dans le sens où leur grammaire et leur graphie ne sont pas (originellement) codifiées. La langue normalisée utilisée pour les transcrire est aujourd'hui l'allemand standard. Toutefois, tous ces « dialectes » ont une origine linguistique antérieure — située autour du IVe et du Ve siècle — et commune à celle de l'allemand standard qui n'a, lui, émergé qu'à partir du XVe siècle[4,6].

L'alsacien est la deuxième langue autochtone parlée en France (en nombre de locuteurs) après le français si on considère l'occitan comme un ensemble de parlers non homogènes, et la troisième dans l'hypothèse contraire[7]. En 2014, on dénombrait 800 000 locuteurs de l'alsacien (au sens large, c'est-à-dire tous les parlers germaniques rassemblés sous cette appellation) dans la région, sur 1,8 million d'habitants, soit 43 % de la population interrogée[8]. En fait, l'étude réalisée montre que :

- 31 % déclarent bien savoir parler l'alsacien (les dialectophones)
- 34 % déclarent savoir parler un peu l'alsacien ou le comprendre un peu (les initiés)
- 35 % déclarent ne pas comprendre l'alsacien (les non initiés).

Les transcriptions phonologiques des œuvres littéraires (poésie, théâtre), basées sur le *Schriftbild* (les conventions orthographiques) du *Hochdeutsch*, rendent compte de la richesse des variantes dialectales. En « *krummes Elsass* », Alsace Bossue, les parlers franciques rhénans appartiennent au moyen-allemand, et sont relativement proches des formes parlées en Lorraine et au Palatinat. Dans la région au nord de l'isoglosse *û / au* frontalier (Wissembourg - Lauterbourg), on parle un continuum francique méridional proche du Palatin, mais rattaché comme les dialectes alémaniques à l'allemand supérieur. Par ailleurs, des espaces de langue romane, patois dits welches et franc-comtois, se retrouvent sur les zones vosgienne et méridionale de l'Alsace. Le Territoire de Belfort, « Romandie alsacienne », est un district alsacien séparé après 1871, et rattaché à la Franche-Comté, qui n'a pas retrouvé sa place traditionnelle en marge de la province. L'alsacien est aussi parlé par quelques centaines de personnes à Castroville, dans le Texas, ville fondée par des personnes originaires de la région de Mulhouse[9] ainsi que dans plusieurs communautés amish installées majoritairement en Indiana[10].

Différents codes orthographiques sont en usage, chaque écrivain adoptant une orthographe plus ou moins personnelle. L'orthographe utilisée cherche plus à rendre compte précisément des coloris locaux de la langue parlée que d'assurer la compréhension pratique, la langue écrite (allemande ou française) suffisant à cette fonction. La prononciation en particulier varie d'une micro-région linguistique à l'autre, voire d'un village à l'autre. Ainsi, les différences phonologiques et, dans une moindre mesure, morphologiques, entre les parlers du nord au sud de l'Alsace sont importantes. On constate cependant une grande unité dans la syntaxe commune de l'alsacien et la compréhension entre Alsaciens est assurée. L'ensemble des dialectes parlés en Alsace sont relativement proches linguistiquement.

Alsacien
Elsässisch

Pays	France
Région	Alsace
Nombre de locuteurs	environ 800 000 Transmission inter-générationnelle très minoritaire depuis les années 1980[1].
Nom des locuteurs	alsacophones
Typologie	SVO

Classification par famille

- langues indo-européennes
  - langues germaniques
    - langues germaniques occidentales
      - groupe germano-néerlandais
        - haut allemand
          - allemand supérieur
            - **alsacien (polyphylétique)**

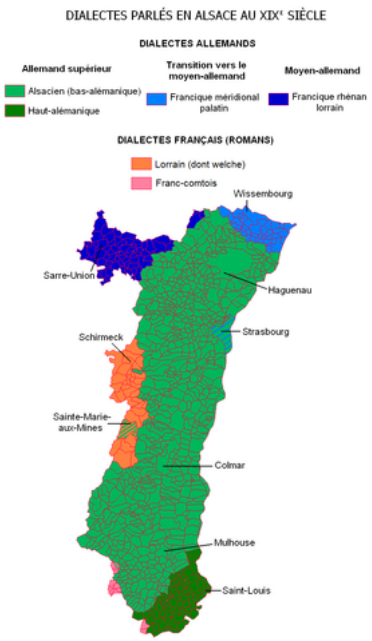
Statut officiel

Langue officielle	Statut de langue régionale de France[2]

Codes de langue

ISO 639-3	`gsw (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=gsw)` [3]
IETF	`gsw-FR`

Carte



Cartographie linguistique de l'Alsace en 1910.

Sommaire

Définition

Quelques chiffres

Caractéristiques linguistiques
- Origine de l'alsacien
- Caractéristiques phonologiques
- Accentuation
- Caractéristiques morphologiques
- Évolution lexicale
- Quelques expressions et proverbes alsaciens
- Prononciation de l'alsacien
- Écriture de l'alsacien

Éléments grammaticaux simples
- Les verbes
- Les temps en alsacien
- La phrase simple
- Conjugaison des verbes au présent
- Le présent progressif (présent emphatique)
- Conjuguer au passé : le passé composé
- Conjuguer au futur (le Futur I).
- Le conditionnel : subjonctif I et subjonctif II
- Récapitulatif

La déclinaison en alsacien
- La déclinaison de l'article défini
- La déclinaison de l'article indéfini
- Déclinaison des démonstratifs
- Les pronoms personnels.

La particularité du « fralsacien »

Usage

Culture alsacienne

Expressions, blagues, idiomes
- Quelques expressions alsaciennes

Publications en alsacien
- Planisphère
- Bande dessinée
- Livres pour enfants
- Logiciels

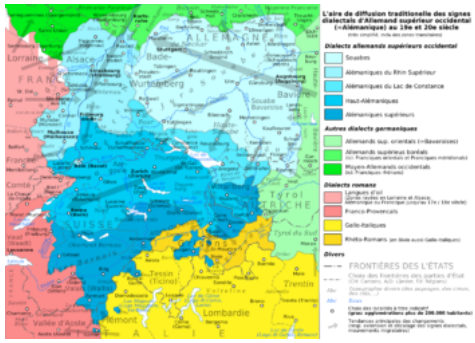
Notes et références

Voir aussi
- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Définition

S'étendant en Alsace, l'alsacien constitue un ensemble de dialectes, essentiellement issus de langues germaniques. Parmi celles-ci, ce sont certaines variantes des langues alémaniques et franciques qui y sont pratiquées. La langue alsacienne n'est pas unifiée et le dialecte pratiqué peut varier d'une commune à l'autre, mais on peut les regrouper en plusieurs familles[11,12]:

- le francique rhénan lorrain, parlé en Alsace Bossue
- le francique méridional, parlé au nord-est de l'Alsace, dans la région de Wissembourg
- le bas-alémanique du nord, s'étendant dans la majeure partie du Bas-Rhin (dans les aires de Haguenau, Strasbourg, Saverne et Sélestat)
- le bas-alémanique du sud, s'étendant dans la majeure partie du Haut-Rhin (dans les aires de Colmar, Guebwiller et Mulhouse)
- le haut alémanique, parlé dans la région d'Altkirch et dans le Sundgau.



Aire de diffusion des dialectes alémaniques au XIXe et XXe siècles. On notera que l'Alsace bossue et la zone septentrionale autour de Wissembourg ne sont pas comprises.

Quelques chiffres

En 2014, on dénombrait 800 000 locuteurs (dialectophones) de l'alsacien dans la région sur 1,8 million d'habitants, soit 43 % de la population interrogée[8]. En fait, l'étude réalisée montre que : 43 % des personnes interrogées déclarent bien savoir parler l'alsacien, 33 % déclarent savoir parler ou comprendre un peu l'alsacien, et 25 % déclarent ne pas le comprendre ou l'utiliser. Cette proportion peut sembler importante, mais elle a largement décliné depuis les années 1990[8].

Année de l'étude	2012	2001	1997	1946	1900
Pourcentage de la population déclarée « dialectophone »	43 %	61 %	63 %	90,8 %	95 %

La diminution du nombre de locuteurs tire son origine de l'utilisation du français comme langue principale de communication aussi bien dans le milieu professionnel que dans le milieu familial, mais aussi au renouvellement de la population, puisque les mêmes études mettent en évidence une proportion élevée de dialectophones (74 %) dont l'âge est supérieur à 60 ans, tandis que seuls 24 % des 30-44 ans, 12 % des 18-29 ans et 3 % des 3-17 ans se déclarent dialectophones en 2012[8, 13].

Caractéristiques linguistiques

Origine de l'alsacien

L'alsacien appartient à une famille de parlers distincts, qui ont tous une origine germanique. Ainsi, l'alsacien regroupe des dialectes franciques et alémaniques de ce qu'on appelle aujourd'hui l'allemand. Toutefois, il faut bien noter que le francique d'une part, et l'alémanique d'autre part, furent deux idiomes linguistiques parlés entre le IVe et le Ve siècle de notre ère, à une époque où l'allemand standard n'existait pas encore[6, 14].

Notons tout d'abord que l'Alsace (et plus largement la région Rhénane) a connu de nombreuses autres langues durablement installées, telles que le celtique continental, c'est-à-dire dans ce cas le gaulois, puis sur une partie de son territoire, le gallo-roman. Cependant, à partir du IVe siècle, la région a connu l'arrivée des Alamans sur la plus grande partie de son territoire, mais aussi sur sa frange nord, celle des Francs plus tardive[6]. Ces diverses langues (franciques, alémaniques et le latin) furent utilisées dans la région pendant tout le Moyen Âge.

Répartition des peuples germaniques au Ier siècle ap. J.-C.

Les langues germaniques parlées par les Alamans et les Francs descendent toutes du germanique commun (attesté vers 500 av. J.-C.), lequel a donné naissance à un très grand nombre de langues[15] regroupées en différentes branches.

L'alémanique, parlé sur la majeure partie du territoire alsacien et le francique rhénan, parlé dans le nord de l'Alsace (Alsace bossue et région de Wissembourg) appartiennent au groupe du haut-allemand ou allemand supérieur.

L'alémanique parlé en Alsace se subdivise lui-même en bas-alémanique utilisé au centre de l'Alsace, et le haut-alémanique parlé au sud de l'Alsace (Sundgau).

Répartition géographique des Francs et des Alamans au Ve siècle.

Ainsi, les parlers traditionnels d'Alsace, regroupés sous le terme d'alsacien, regroupent en fait indifféremment des dialectes germaniques issus de deux sous-groupes différents de langues germaniques anciennes : le moyen-allemand pour le francique (Nord de l'Alsace, Moselle) et le haut-allemand pour le reste du territoire, ce dernier se découpant encore en deux sous-familles linguistiques : le bas-alémanique (centre de l'Alsace et sud de l'Alsace) et haut-alémanique (extrême sud de l'Alsace, région du Sundgau).

Caractéristiques phonologiques

Parmi les nombreux traits qui séparent l'alsacien de l'allemand standard, l'allemand littéraire « *Schriftdeutsch* » ou « *Hochdeutsch* », on peut citer entre autres l'absence de la diphtongaison, dite bavaroise : « *Win* ou *Wi* » pour « *Wein* », « *Hüs* » pour « *Haus* » ; la palatalisation du « u » long et le maintien d'anciennes diphtongues : « *güet* » pour « *gut* » (anciennement « *guot* ») ; un certain relâchement articulatoire : « *sewa* » pour « *sieben* » ; le passage de [rs] intervocalique à [rsch] (le nom du village Schnersheim se prononce sur place Schnarsche), etc. Ce sont des caractéristiques conservées d'une forme plus ancestrale, et qu'on retrouve dans le moyen haut allemand, aujourd'hui disparu[16].

Accentuation

Dialecte de type germanique, sa tendance est d'accentuer les premières syllabes d'un mot. Cette accentuation n'est pas marquée par la graphie. De manière générale, la première syllabe est accentuée, sauf pour les mots d'origine étrangère. Elle se manifeste par une prolongation appuyée de la voyelle supportée par la syllabe. L'alsacien a aussi tendance à agréger les mots pour former de nouveaux mots plus longs. Dans ce cas, l'accentuation se place sur les premières syllabes de chaque mot, comme elle le serait pour les mots individuels. Lorsque les mots ou les verbes sont précédés de préfixes non accentués (be-, ver-, zer-, miss-, etc.), c'est la première syllabe du radical qui est accentuée.

Lire le média
Un locuteur de l'alsacien enregistré à Molsheim.

Exemples (l'accentuation est indiquée par des caractères gras).

Mot français	Traduction	Accentuation	Composition
maison	*Hüs*	*H**ü**s*	-
prendre	*nàhme*	*n**à**h**h**me*	-
accepter	*annàhme*	*a*	*an + nàhme*
entreprise	*Unternàhme*	***Un**tern**à**h**h**me*	*Unter + Nàhme*
regarder	*lüege*	*l**ü**e**e**ge*	-
sapin de Noël	*Tannebaim*	*T**a**nneb**a**i**i**m*	*Tanne + Baim.* L'accentuation porte sur les premières syllabes respectives des **deux** mots
essayer, tester	*prowiere*	*pro**wie**re*	mot d'origine latine, accentuation à la fin
trouver	*finde*	***fin**de*	
se trouver	(sich) *befinde*	*be**fin**de*	*be + finde. Be-* est un préfixe non accentué, donc l'accentuation porte sur le radical *finde*.

Caractéristiques morphologiques

Comme l'allemand, l'alsacien possède trois genres: le **masculin**, le **féminin** et le **neutre**, ainsi qu'un **pluriel** commun à ces trois genres. C'est également un dialecte **flexionnel**, qui comprend trois **cas** de **déclinaison** : le nominatif (Sujet), l'accusatif (COD), le datif (COI) ; contrairement à l'allemand, l'alsacien n'a pas de génitif, il le remplace par une construction employant le datif. On ne compte plus que trois temps, dont deux sont des temps composés: le présent, le parfait (passé composé ; le passé simple dit prétérit a disparu, comme dans l'ensemble des dialectes alémaniques) ; le plus que parfait (aussi appelé passé surcomposé car il se formera en utilisant l'auxiliaire au parfait plus le participe passé du verbe) et le futur (qui est formé, tout comme en allemand et tous les dialectes germaniques, à l'aide d'un auxiliaire, mais qui contrairement à l'allemand ne s'utilise avec une valeur modale uniquement, et non pas temporelle, ce sera la supposition ou l'hypothèse) ; et peu de modes : indicatif et subjonctif II (qui sert également à former le conditionnel), ainsi que trois voix : active, passive processuel (action en cour) et passive bilan (action finie). Il est à remarquer que l'alsacien, comme tous les autres dialectes alémaniques, bon nombre d'autres dialectes et langues, peut utiliser un *présent progressif*[17] en plus du présent traditionnel, ainsi qu'un présent périphrastique avec l'auxiliaire *düen* en le conjuguant au présent et en rajoutant le verbe à l'infinitif.

Évolution lexicale

L'appartenance de l'Alsace à la France dès le XVIIe siècle (règnes de Louis XIII et Louis XIV) s'est répercutée sur le plan lexical. Le fait d'être coupé politiquement de la sphère de l'allemand standard a permis la préservation d'un grand nombre d'archaïsmes, inintelligibles de nos jours même au pays de Bade ; d'autre part, le dialecte n'a cessé d'emprunter au français. L'alsacien a aussi été largement enrichi par le parler yiddish, apporté par les populations juives originaires de Pologne et de l'Est de l'Europe.

Quelques expressions et proverbes alsaciens

Avant de commencer, voici quelques expressions qui permettent d'illustrer la similarité de l'alsacien avec d'autres langues germaniques.

Me kat nit ebber ewerhole, wenn me nur in sine Spüre laift [ma kɔt net ɛbər ever-ho:la vɛnn ma nu:r en si:na ʃpy:ra lɔjft]

Traduction: On ne peut pas dépasser quelqu'un si l'on marche dans ses traces (il faut sortir des sentiers battus)

Prononciation de l'alsacien

Voyelles

Voyelle	Voyelle française équivalente	Prononciation (consensus international)	Exemple	Exemple alsacien [prononciation]
a	o	[ɔ] ou [å]	*mort*, *sort*, *or*, *gore*	*der Mann* (l'homme) [dr mɔn]
å	oo (variante longue)	[ɔ:]	*idem*, plus long	*s' Råd* (la roue) [s' rɔ:d]
à	a	[a]	*salle*, *barde*, *salade*	*d'Mànner* (les hommes) [d'mann'r]
ä	è, ê	[ɛ], [ɛ:]	**ê**tre, par**aî**tre	*säje* (dire) [sɛ:jə]
e	a	[a] en début et fin de mot dans le Haut-Rhin	*idem*	*Mànele* (petits hommes) [ma:nala]
e	a	[a] après une voyelle	*idem*	*miet* (fatigué) [mi:at], *lüege* (regarder) [ly:aga]
e	é	[e] partout ailleurs (é)	*pré*, *été*	*lege* (poser) [le:ga]
i	é	entre [e] et [i] lorsque la voyelle est courte	(aucun)	*der Himmel* (le ciel) [dr hemml]
i	i	[i] lorsque la voyelle est longue	*île*, *mille*	*der Rhi* (le Rhin) [dr Ri:], *der Wi* (le vin) [dr vi:]
o	o, ô	[o]	*sot*, *seau*, *beau*	*der Morge* (le matin) [dr mo:rga], *solle* (devoir, avoir l'obligation de) [sola]
u	ou	[u]	*nous*, *vous*, *sous*	*d'Wulke* (les nuages) [d'vu:lka]
ü	u	[y]	*sûr*, *dur*, *mur*	*Nüdle* (nouilles) [nuudla]
ie	iia	[i:a]	(aucun)	*Biewele* (petit garçon) [bi:avala]
üe	uua	[y:a]	(aucun)	*der Büe* (le garçon) [dr by:a]
ei, ài	aï	[ai]	*ail*, *aïe*	*Meidele* (jeune fille) [maidala]
ai	oï	[ɔ:i]	*boy* (anglais)	*laife* (marcher) [loifa]

Consonnes

Consonne	Consonne française équivalente	Prononciation (consensus international)	Exemple	Exemple alsacien [prononciation]
b	b, p	entre [b] et [p]	aucun	*bliwe* (rester) [bliiva]
p	p, b	assez rare, rencontré dans les mots d'origine latine, entre [b] et [p]	*passage*, *pierre*	*prowiere* (essayer) [proviiara] (un vrai « p »), *passe* (aller bien, passer, seoir) [possa / bossa] (entre *b* et *p*)
d	d, t	entre [d] et [t]	aucun	*trinke* (boire) [trénka / drénka]
t	d, t	entre [d] et [t]	*idem*	*iwertriwe* (exagéger) [év'r-triiva]
v	f	[f]	*fièvre*, *filet*	*vergeifre* (baver, salir en bavant) [f'r-gaïfra]
f	f	[f]	*idem*	*Flàcke* (taches) [flaka], *fliege* (voler dans les airs) [fliiaga]
g	gu, g, k	entre [g] et [k]	toujours comme dans *gare*	*geifre* (baver) [gaïfra/kaïfra]

h	h	[h]	*h* aspiré, prononcé en expulsant l'air des poumons	*der Himmel* (le ciel) [d'r hémm'l]
j	y	[j]	*yeux*, *yodler*	*jede* (chaque) [yéédа]
k	k, g	entre [k] et [g]	aucun	*kuma* (venir) [kouma/gouma]
r	r	[r] roulé ou non, selon les régions	*rouille*, *rouler*	*ràgne* (pleuvoir) [rag'na]
s	s, ch	[s] le plus souvent ; [ʃ] devant *t*, *d*, *p* et parfois *r*	*savon*, *si* (jamais comme un *z*) ou *chat*, *chien*	*springe* (sauter) [chpré-nga], *steh* (être debout) [chtéé], *sewe* (sept) [sééva]
w	v	[v]	*wagon*, *voiture*, *victoire*	*Wage* (voiture) [vooga], *Wulke* (nuage) [voulka]
x	kss	[ks]	*exciter*, *exfolier*	*Wax* (aussi écrit *Wachs*) (cire) [voks]
z	ts	[ts]	tsé-tsé	*Zahn* (dent) [tsoo'n], *Zorn* (colère) [tsôrn]
sch	ch	[ʃ]	*chat*, *chien*	*schriwe* (écrire) [chriiva]
ch	rr	[x]	comme un *r* grasseyé semblable au *r* dans *cri*, *croire*	*noch* (encore) [nôrr], *Büech* (livre) [buuarr]
ch	ch	[ç]	comme le *ch* du mot *chat* prononcé avec la langue collée au palais ; particularité retrouvée dans le Bas-Rhin et en allemand	*Schlüch* (tuyau) [chluurr] dans le Haut-Rhin et [chluuch] dans le Bas-Rhin
ch	k	[k]	se prononce [k] lorsqu'il se trouve devant un *s*	*Wachs* (cire) [vɔks], *wachse* (grandir, croître, pousser) [vɔksa]
ng	ng	[ng]	se prononce *ng* comme dans *parking*. Attention, le *-g* final ne s'entend pas, le *n* est simplement prononcé avec le nez et le fond de la gorge	*lewung* (iia'vou-ng) (exercice, expérience)

Convention d'écriture

> « **ATTENTION :** la graphie utilisée ici est celle employée par Jean-Jacques Brunner[5]. La plupart des ouvrages en alsacien utilisent la graphie "*à*" pour indiquer le [ɔ] ou [å], et le "*a*" pour indiquer le [a], c'est-à-dire l'inverse de ce qui est utilisé ici. La raison du choix graphique pour le présent article repose majoritairement sur les arguments de Jean-Jacques Brunner[5]. Il existe deux *a* en alsacien[5]. Celui que l'on dit naturel (noté *a*) et qui se prononce [ɔ] ou [å], et l'autre (noté *à*), qui se prononce comme le *a* français de *avion*. Pourquoi noter *a* une lettre qui ne se prononce pas du tout comme tel ? Pour la raison que les voyelles des mots apparentés en allemand se prononcent [a]. C'est donc premièrement un **choix linguistique**. Par exemple, le mot *roue* se traduit en allemand par *Rad* [raad]. En alsacien, il se prononce différemment : [rood]. C'est encore une fois l'orthographe allemande qui prédomine (utilisation de la voyelle "a"). Le même phénomène est observé pour le *e*, qui se prononce [a] presque partout dans le Haut-Rhin, à des positions où, normalement, en allemand, ils sont muets, légèrement prononcés, ou entièrement prononcés *é* ou *eu*[5]. De plus, les signes diacritiques (accents, etc.) sont normalement utilisés pour marquer des formes fléchies plus rares que les voyelles naturelles. Ainsi, le *a* naturel ([ɔ] ou [å], le plus courant) est-il écrit ici sans accent, alors que le [a] fléchi est lui écrit *à*, parce qu'il est plus rare[5]. »

Particularités de la prononciation de l'alsacien

En ce qui concerne les couples *b/p*, *d/t* et *g/k*, il est en usage de privilégier l'orthographe des mots retrouvés en allemand standard. Par exemple, le mot *Biewele* (petit garçon) [biiavala] pourrait très bien être écrit *Piewele*. Toutefois, la racine germanique du mot, *Bub*, est orthographiée avec un *B*, ce qui a orienté le choix[5] de la graphie.

Différences de prononciation

Il existe parfois des différences de prononciation importantes entre les différents parlers alsaciens le long d'un axe Nord/Sud. La liste suivante compare quelques mots ou verbes rencontrés dans différentes localités. Pour des raisons de simplicité, nous avons séparé les prononciations entre Haut-Rhin (sud) et Bas-Rhin (nord) mais il existe en réalité un continuum. On constate notamment que la consonne *g* subit un amuïssement phonétique vers le *j* /y/ et parfois même vers le *w* /v/. Les variations entre b, w et entre g, j et w sont nombreuses.

Mots français	Alsacien (Haut-Rhin)		Alsacien (Bas-Rhin)		Alsacien (Sundgau, extrême sud)		Allemand standard	Anglais
	écriture	prononciation	écriture	prononciation	écriture	prononciation		
aimer	*liewe*	[li:ava]	*liewe*	[li:əvə]	*liebe*	[li:aba]	lieben	to love
aimer bien, apprécier	*mege*	[me:ga]	*meje*	[me:jə]	*mege*	[me:ga]	mögen	(*may*) **
devoir	*miesse*	[mi:assa]	*müesse*	[my:assə]	*miesse*	[mi:assa]	müssen	must**
devoir, avoir l'obligation (morale) de..."	*solle*	[sola]	*solle*	[solə]	*solle*	[sola]	sollen	shall
vouloir	*welle*	[vela]	*welle*	[velə]	*welle*	[vela]	wollen	to want / will**
balayer, nettoyer	*fàge, fàje*	[fa:ga]	*fàje, fäje*	[fa:ja], [fɛ:jə]	*wescha*	[vé:cha]	fegen / wischen	to sweep
la cuisine	*d' Kuche*	[ku:xa]	*d'Küche*	[ky:ʃə], [ky:çə]	*d'Chuche*	[xu:xa]	die Küche	the kitchen
dire	*sage, säje*	[sɔ:ga], [sɛ:jə]	*säje, sawe*	[sɛ:jə], [sɔ:və]	*sage*	[sɔ:ga]	sagen	to say
éloignement, notion de disparition (particule)	*ewàg, ewàj*	[ava:k], [avaj]	*ewäj*	[avɛ:j]	*ewàg*	[ava:k]	hinweg	away
être étendu, se trouver	*lege*	[le:ga]	*lëje*	[lɛ:jə]	*lege*	[le:ga]	liegen	to lie
je	*ich, i*	*[ex], [i:]*	*ich*	*[iʃ], [iç]*	*ich*	*[ex], [i:]*	ich	I
la fièvre	s'Fiewer	[fi:av'r]	*s'Fiewer*	[fi:əv'r], [fi:v'r]	*s'Fieber*	[fi:ab'r], [fe:b'r]	das Fieber	fever
la maison	*s'Hüs*	[hy:s]	*s'Hüs, s'Haus*	[hy:s], [hau:s]	*s'Hüs*	[hy:s]	das Haus	house
possible, possiblement	*meglig*	[me:glik]	*meglich*	[me:gliʃ]	*meglig*	[me:glik]	möglich	possibly
regarder	*lüege*	[ly:aka]	*lüeje, löje*	[ly:ajə], [lø:jə]	*lüege*	[ly:aka]	lugen, gucken	to look
le Rhin	*der Rhi*	[ri:]	*de Rhin*	[ri:n]	*der Rhi*	[ri:]	der Rhein	the Rhine
la vie	*s'Làwe*	[la:va]	*s'Lëwe*	[lɛ:və]	*s'Làbe*	[la:ba]	das Leben	life
le vin	*der Wi*	[vi:]	*de Win*	[vi:n]	*der Wi*	[vi:]	der Wein	wine
voir	*sàh, gsàh*	[sa:], [ksa:]	*seh, gseh*	[se:], [kse:]	*gsàh*	[ksa:]	sehen	to see
tirer	*ziege*	[tsi:aga]	*zëje*	[tsɛ:yə]	*ziege*	[tsi:aga]	ziehen	to pull
le marché	*s'Màrkt*	[s'markt]	*s'Märik*	[s'mɛ:rik]	*s'Màrkt*	[s'markt]	der Markt	the market
la cigogne	*s'Stork*	[s'ʃtork]	*s'Storich*	[s'ʃtoriʃ]	*s'Stork*	[s'ʃtork]	der Storch	the stork

** Les verbes de modalité comme *mege* ont des parents proches en allemand et anglais. Dans le cas *may*, ils ne possèdent plus le même sens : *mege* / *meje* (alsacien) signifie « aimer bien, apprécier », tandis qu'en anglais, *may* véhicule une notion de possibilité ou de probabilité. Pour le verbe *miesse/müesse*, l'équivalent anglais est *must* et possède la même signification (devoir). Le sens de *solle* (alsacien) est, lui aussi, assez proche de son équivalent anglais *shall*. Pour l'auxiliaire de modalité *welle* (« vouloir »), l'équivalent anglais n'est pas *to want* (« vouloir ») mais *will*, qui sert à former le futur. La parenté se manifeste dans la conjugaison de *welle*, puisque « je veux » se dit *ich will* [ex vɛll].

Prononciation des pronoms personnels.

Les pronoms personnels sont très couramment utilisés, et comme vous les rencontrerez souvent, ils sont indiqués dans le tableau ci-dessous avec leur prononciation. Il s'agit des pronoms personnels sujets (c'est-à-dire au cas *nominatif*) (voir plus loin pour les autres). Ils sont également indiqués ici sous forme *tonique*, mais ils peuvent avoir des équivalents *atones* (comme, en français, la différence à l'oral entre « il » et « y »).

Pronom personnel français	Pronom personnel alsacien			
	Forme accentuée (tonique)	Prononciation	Forme inaccentuée (atone)	Prononciation
je	*ich*	/ex/, /iʃ/, /iç/ ou même /i:/	i	/i:/
tu	*dü*	/dy:/	de	/da/
il	*er*	/a:r/	'r	/r/
elle	*sie, si*	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/
ça (il/elle [neutre])	*es*	/a:s/	's	/s/
nous	*mer*	/me:r/	mr	/mər/
vous (pluriel de « tu »)	*ehr*	/e:r/	're	/ra/
ils	*sie, si*	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/
elles	*sie, si*	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/

Écriture de l'alsacien

L'alsacien suit les codes graphiques de l'allemand standard. Ainsi, tous les noms communs s'écrivent avec une majuscule, de même que les pronoms personnels de politesse. Par exemple :

le chien : *der Hund*

la femme : *d'Frauj*

la maison : *s'Hüs*

la lune : *der Mond*

Éléments grammaticaux simples

Les verbes

Généralités

Le verbe est constitué d'un **radical** et d'une **terminaison** infinitive, *-e*[5,18]. Cette terminaison se prononce [*a*] dans le sud de l'Alsace, tandis qu'à partir de Colmar et plus au nord, elle est plutôt prononcée [ə], comme en allemand. Voici quelques exemples de verbes avec les radicaux qui correspondent, séparés de leur terminaison *-e* :

Verbe	Prononciation	Radical	Terminaison	Traduction
stelle	*[ʃtella]*	*stell-*	*-e*	poser verticalement
mache	*[mɔ:xa]*	*mach-*	*-e*	faire
làwe	*[la:va]*	*làw-*	*-e*	vivre

Lors de la conjugaison, la terminaison infinitive disparaît et est remplacée par des **désinences** personnelles, c'est-à-dire des terminaisons se référant au sujet du verbe.

Place du verbe dans la phrase.

La syntaxe de l'alsacien est relativement proche de celle de l'allemand, et des langues germaniques en général[18]. Le verbe se place ainsi toujours en seconde position dans une proposition simple[11,5,18], selon le modèle : **sujet + verbe + objet** ou encore **objet + verbe + sujet** dans certains cas.

Par exemple :

« Il lit un livre. »

*er **lest** e Büech.* - /a : r lɛ : st a by : ax/

« Maintenant, il lit un livre. »

*Jetze **lest** er e Büech.* - /je.tsa lɛ : st.ər a by : .ax/

Dans la première phrase, on a une logique **sujet + verbe + objet** (complément d'objet direct), alors que dans la seconde, on a une logique **complément circonstanciel + verbe + sujet + objet**, où le sujet est relégué à la troisième position, de sorte que le verbe reste en seconde position.

Les verbes à particules

Point plus important, les verbes alsaciens, tout comme les verbes allemands, possèdent souvent des « **préverbes** »[19], encore appelés **particules**. À l'infinitif, ils se placent *devant* le verbe, tandis que fléchis (conjugués), ils s'en séparent, et migrent à la fin de la proposition, en accord avec la logique rétrograde de la langue[11,18]. Il existe deux types de particules :

- les particules inséparables, qui s'ajoutent *devant* le verbe et y sont soudées (un peu comme en français pour les verbes **induire**, **déduire**, **séduire**, et **conduire** où le préfixe correspond à une particule inséparable ajoutée au radical *duire* qui n'a plus aujourd'hui de sens sous forme isolée). Par exemple *stelle* /ˈʃtela : /(« poser, disposer ») et ***be**stelle* /bɛˈʃtela : / (« commander ») ou encore *steh* /ʃtɛ : / (être debout, se tenir) et ***ver**steh* /ferʃtɛ : / (« comprendre »).
- les particules séparables, très nombreuses, qui sont assemblées devant le verbe lorsqu'il est à l'infinitif, mais qui se déplacent à la fin de la proposition lorsque le verbe est conjugué. Par exemple, les verbes *schwimme* /ˈʃvɛma/ (« nager »), ***ufe**schwimme* /ˈufa.ʃvɛma/ (« nager vers le haut »), *geh* (« aller »), ***awe**geh* /ɔ : vagɛ : / (« aller vers le bas »).

Ces particules séparables ou inséparables, même si ce n'est pas toujours le cas, peuvent modifier considérablement le sens du verbe.

Exemples de modification de sens avec différentes particules : exemple du verbe *stelle* (poser, mettre, disposer)

Verbe	Particule	Traduction
stelle	-	poser verticalement, mettre, disposer (sur la table), faire (un diagnostic)
bestelle	*be-* (inséparable)	commander (un plat, un colis), réserver (une place)
anstelle	*an-* (séparable)	allumer (appareil, dispositif), ouvrir (robinet), poser, placer (spécifiquement), engager (embaucher)
abstelle	*ab-* (séparable)	poser (vers le bas), éteindre (appareil), couper (courant, eau), éloigner (un objet)
instelle	*in-* (séparable)	installer, mettre, poser (à l'intérieur), régler (un appareil), embaucher, engager, cesser (un paiement)
üsstelle	*üs-* (séparable)	exposer, mettre dehors, placer, poster, éteindre (un appareil)
ufstelle	*uf-* (séparable)	mettre en place, poser, installer (sur), monter, relever, mettre debout (poser verticalement vers le haut)
vorstelle	*vor-* (séparable)	présenter, représenter, signifier

Liste de quelques particules verbales en alsacien

Il en existe trois types :

- Les particules inséparables (reliées en permanence au radical), généralement inaccentuées.
- Les particules séparables (qui se séparent du verbe lors de la conjugaison), généralement accentuées.
- Les particules mixtes (qui peuvent parfois se séparer, parfois non, selon le sens du verbe).

Dans tous les cas, l'ajout d'un préfixe (mobile ou non-mobile) peut parfois considérablement changer la signification du radical verbal d'origine.

Les particules non-séparables

Il existe tout une série de préfixes non-mobiles (ou non-séparables)[5, 19]

Particule	Prononciation	Exemple	Sens de la particule
be-, b-	[be], [b]	***be**stelle* (commander), *sich **b**sinne* (se souvenir), *sich **be**handle* (se comporter), *bemerke* (noter, dire, remarquer)	très utilisé. Permet de former des verbes transitifs à partir de noms communs ou d'autres verbes. C'est un préfixe de construction verbale.
ver-	[fər]	***ver**steh* (comprendre), ***ver**geh* (passer, disparaître), ***ver**stelle* (déplacer), ***ver**blinde* (aveugler)	très utilisé. Marque la fin d'un état, la disparition complète, la péjoration (complète), l'intensification, la transformation, le changement d'état
zer-	[tsər]	***zer**bràche* (détruire, casser, fracturer)	marque la fin d'un processus, la division, la destruction
ent-	[entt]	***ent**steh* (créer), ***ent**nàhme* (prélever)	marque l'éloignement, l'extraction, la sortie, le début soudain
er-	[er]	***er**trinke* (se noyer), ***er**schaffe* (élaborer)	marque le résultat d'un processus, la disparition, la fin d'une activité ou la mort
miss-		***miss**schriwe* (mal écrire), ***miss**làse* (lire mal), ***miss**verstandnis* (incompréhension)	marque un sens péjoratif, équivalent du français "mé-" (médire, méconnaître, méfaire, mésuser, etc.).
emp-		***emp**fàhle* (recommander), ***emp**finde* (éprouver, ressentir), ***emp**fange* (recevoir, accueillir)	très rare. Comme en allemand, seuls trois verbes possèdent cette particule inséparable.

Particules mobiles/séparables

Il existe aussi des particules mobiles[19], beaucoup plus nombreuses :

Particule	Prononciation	Exemples	Sens de la particule, interprétation
a-, an-	[ɔ:], [ɔ:n]	***an**mache* (allumer, déclencher), ***an**geh* (aborder, résoudre), ***an**nàhme* (accepter, prendre du poids, adopter une idée), ***an**kumme* (entrer, arriver vers un endroit), ***an**schalte* (allumer un appareil), ***an**tràffe* (trouver, rencontrer), ***an**stelle* (embaucher, ouvrir un robinet, allumer un appareil)	déclenchement d'un processus, début d'une action, déclenchement, ouverture, proximité, accumulation
ab-	[ɔp]	***ab**mache* (enlever, démonter), ***ab**geh* (partir), ***ab**nàhme* (perdre du poids, maigrir), ***ab**kumme* (s'écarter, s'éloigner, accorder), ***ab**schalte* (éteindre un appareil), ***ab**stelle* (descendre qq chose, éteindre ou couper un appareil, éloigner qq chose)	diminution, éloignement, arrêt, inversion, notion de descente
bei-	[bai]	***bei**steh* (soutenir qq'un ou un avis, *litt.* "se tenir avec, partager un avis")	participation, présence
dur-,	[dur]	***dur**schine* (briller à travers qq chose), ***dur**làse* (lire en entier), ***dur**laife* (marcher, aller à travers, traverser)	sens spatial : à travers, passage, mais aussi sens temporel : par-delà, pendant, à travers
i-, in-	[i:], [i:n]	***in**schalte* (allumer), ***in**nàhme* (prendre un médicament, rentrer qq chose), ***in**schlofe* (s'endormir), ***in**stelle* (installer)	début d'une action, mise en route, entrée dans un état, incorporation, déplacement vers l'intérieur
mit-	[met]	***mit**nàhme* (emmener, *litt.* "prendre avec"), ***mit**bringe* (emporter, *litt.* "apporter avec"), ***mit**wirke* (participer)	participation
no-, nach-	[no:], [nax]	***no**kumme* (rejoindre, litt. "venir après, en différé"), ***no**làse* (vérifier, relire, litt. "lire après"), ***no**mache* (imiter, litt. "faire d'après")	notion de "suivre", de "contrôle/vérification" ou "d'imitation"
uf-, of-	[uf]	***uf**lüege* (regarder vers le haut), ***uf**geh* (monter), ***uf**schliesse* (ouvrir), ***uf**süge* (aspirer), ***uf**hànge* (accrocher, suspendre), ***uf**wache* (réveiller), ***uf**kumme* (éclater, survenir, litt. "venir brusquement"), ***uf**àsse* (manger tout, terminer un repas).	mouvement vertical de bas en haut, ouverture, incorporation, contact, début d'une action, effet brusque, achèvement
um-	[um]	***um**stelle* (changer de place, d'endroit, de position), ***um**geh* (changer de place, bouger), ***um**zoge* (déménager), ***um**dràje* (tourner), ***um**kehre* (tourner, changer de direction)	notion de circularisation, notion de changement (de lieu, d'état)
üs-	[ys]	***üs**mache* (éteindre, fermer, couper), ***üs**schalte* (éteindre un appareil), ***üs**stelle* (sortir, exposer), ***üs**schliesse* (fermer), ***üs**geh* (sortir)	disparition, fermeture, achèvement, sortie (d'un endroit, d'une situation, etc.)
vor-	[fo:r]	***vor**stelle* (présenter une personne), ***vor**bringe* (présenter, litt. "emmener devant"), ***vor**dringe* (avancer), ***vor**geh* (aller/marcher devant, aller en avance), ***vor**ha* (avoir en prévision, prévoir), ***vor**kumme* (se produire), ***vor**mache* (préparer, montrer comment faire qq chose)	notion d'avance dans le temps, d'avancer (positionnel), de préparation, de préparation (équivalent du français pré-).
wàg-, weg-	[vak], [vɛk]	***weg**mache* (se débarrasser, éliminer, faire disparaître), ***weg**stelle* (enlever, déplacer, faire disparaître), ***weg**nàhme* (enlever, prendre pour faire de la place)	déplacement soudain, changement d'endroit, éloignement d'une position, disparition
züe-	[tsy:a]	***züe**schliesse* (fermer à clé), ***züe**nàhme* (ajouter, grossir), ***züe**mache* (fermer), ***züe**nàje* (coudre ensemble, recoudre), ***züe**winke* (faire signe de la main, saluer), ***züe**lüege* (regarder précisément, observer, dévisager), ***züe**decke* (couvrir, recouvrir, fermer en couvrant)	addition, fermeture, vers une direction précise

Exemples :

***Stell** der **vor**!* « Imagine-toi ça ! » (*sich v**or**stelle, se (re)présenter*)

*Se **steht** immer **uf**, wu ehr Vater ins Büro kummt* « elle se lève toujours (de sa chaise) lorsque son père entre dans le bureau » (***uf**steh, se lever*)

*Jetze **kummt** mr ebbis **in*** « Maintenant, il me vient une idée » (***in**kumme, avoir une idée*)

*Trotz mim Diet **nehm**-i **an** !* « Malgré mon régime, je prends du poids » (***an**nàhm*e, prendre du poids)

*Der Direktor **nehmt** di Suhn **an*** « Le directeur embauche ton fils » (***an**nàhm*e, embaucher)

*S'**fangt** **an*** « ça commence » (***an**fange, commencer, débuter*)

*Er **schaltet** der Fàrnlüegappàrat **ab*** « il éteint la télévision » (***ab**schalte, éteindre un appareil*)

*Dà Mann **kehrt** Ràchts **ab*** « cet homme tourne à droite » (***ab**kehre, tourner, changer de direction*)

Les particules séparables composées

Certaines particules séparables sont dites "composées", car elles résultent de la fusion de plusieurs particules. Par exemple, les particules à sens positionnel (telle que *uf, ab, unter, an, ab, vor*) peuvent devenir directionnelles lorsqu'on les fusionne avec les particules directionnelles ***hin*** (mouvement d'éloignement par rapport au locuteur) ou ***hàr*** / ***hër*** (mouvement vers le locuteur).

ab (éloignement, descente) + ***hin*** (mouvement d'éloignement) = ***nab*** ou ***awe*** (flexion rencontrée surtout dans le Haut-Rhin). Sens : **vers le bas.** On peut ainsi former un verbe de mouvement (n'importe lequel) et lui ajouter cette particule composée à sens directionnel:

*Er geht **awe*** ou encore *er geht **nab*** signifie "il descend" ou "il va vers le bas"

*Er gheit **awe*** signifie "il tombe (vers le bas)".

Avec ***hàr***, on marque un mouvement vers le locuteur ou le point de référence. La fusion entre ***hàr*** et ***ab*** donne ***hërab*** (Bas-Rhin) ou encore ***awe*** (Haut-Rhin).

*Der Vogel fliegt **hërab*** ou encore *Der Vogel fliegt **awe*** signifie "l'oiseau vole vers le bas / l'oiseau descend en volant" (*fliege* signifie "voler" tandis que ***awe**fliege* ou ***hërab**fliege* signifie voler vers le bas, descendre en volant).

Les particules composées de ***hin*** et ***hàr/hër*** sont généralement associées aux verbes de mouvement ou de changement d'état, et indiquent des directions. Elles sont tellement précises qu'elles permettent souvent de ne pas préciser le verbe. Par exemple, au lieu de dire *"er isch uf Milhüse ufegange"* (il est monté à Mulhouse), on dira volontiers *"er isch uf Milhüse ufe"* (en omettant le participe passé "*gange*" du verbe "*geh*", aller)[5].

Particule composée (Haut-Rhin)	Particule composée (Bas-Rhin)	Origine (composition)	Prononciation	Exemples	Signification de la particule
ane-	*nan-*	*hin + an*	[ɔ:na]	***ane**geh* (aller en avant), ***ane**fahre* (aller en véhicule vers l'avant), ***ane**lüege* (regarder vers l'avant), ***ane**schwimme* (nager vers l'avant)	en avant, vers une direction, notion d'éloignement en avant d'un point d'origine
ane-	*hëran-*	*her + an*	[ɔ:na]	***ane**kumme* (venir en avant)	notion de déplacement de rapprochement d'un point de référence
awe-	*nab-*	*hin + ab*	[ɔ:va]	***awe**geh* (aller vers le bas), ***awe**fahre* (aller en véhicule vers le bas, descendre), ***awe**lüege* (regarder vers le bas, en contrebas), ***awe**schwimme* (nager vers le bas, descendre en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le bas
awe-	*hërab-*	*her + ab*	[ɔ:va]	***awe**kumme* (venir en descendant, descendre)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le bas
dure-	*dure-*	hin + dur	[du:ra]	***dure**geh* (traverser un lieu, une ville), ***dure**kumme* (venir à travers), ***dure**schwimme* (nager à travers)	notion de mouvement à travers un espace ou une durée
ewàg-	*ewaj-, awäj-*	*hin + weg*	[ava:k], [ava:j], [avɛ:j]	***ewàg**geh* (partir, s'éloigner), ***ewàg**bringe* (emporter, enlever au loin), ***ewàg**werfe* (jeter au loin, se débarrasser)	notion de rétraction, de départ (équivalent de l'Anglais *away*)
fere-	?	?		*f**ere**geh* (partir en avant), ***fere**laife* (s'éloigner en marchant vers l'avant, le lointain)	Vers l'avant, vers une direction, vers le lointain
heime-	*heime-*	*heim + hin*	[haima]	***heime**geh* (aller "à la maison", rentrer) ; ***heime**kumme* (venir "à la maison", rentrer), ***heime**fliege* (rentrer à la maison en volant), ***heime**fahre* (rentrer en véhicule "à la maison"), ***heime**schwimme* (rentrer "à la maison" en nageant), etc.	retour au point d'origine (lieu de naissance, maison, etc.), dans la direction de "la maison", du point d'origine (pour les personnes)
ine-	*nin-*	*hin + in*	[i:na]	***ine**geh* (aller vers l'intérieur, entrer), ***ine**fahre* (aller en véhicule vers l'intérieur, entrer), ***ine**lüege* (regarder vers l'intérieur), ***ine**schwimme* (nager vers l'intérieur, entrer en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers l'intérieur
ine-	*hërin-, ine-*	*her + in*	[i:na]	***ine**kumme* (venir vers l'intérieur, entrer)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers l'intérieur
ufe-	*nuf-*	*hin + uf*	[ufa]	***ufe**geh* (aller vers le haut, monter), ***ufe**fahre* (aller en véhicule vers le haut, monter), ***ufe**lüege* (regarder vers le haut), ***ufe**schwimme* (nager vers le haut, monter en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le haut
ufe-	*hëruf-*	*her + uf*	[ufa]	***ine**kumme* (venir vers le haut, monter)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le haut
ume-	*num-*	*hin + um*	[uma]	***ume**laife* (déambuler, traîner, marcher en cercle), ***ume**schwimme* (nager en cercle, tourner en nageant)	notion de déplacement circulaire, aléatoire vers une direction (rapprochement)
ume-	*hërum, erum*	*her + um*	[uma]		
untre-	*nunter-*	*hin + unter*	[untra]	***untre**geh* (aller vers en dessous)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le dessous
untre-	*runter-, untre-*	*her + unter*	[untra]	***untre**kumme* (venir par en dessous)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le dessous
üsse-	*nüs-*	*hin + üs*	[ysa]	***üsse**geh* (aller vers l'extérieur, sortir), ***üsse**fahre* (aller en véhicule vers l'extérieur, sortir), ***üsse**lüege* (regarder vers l'extérieur), ***üsse**schwimme* (nager vers l'extérieur, sortir en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers l'extérieur
üsse-	*hërüs-, erüs-*	*her + üs*	[ysa]	***üsse**kumme* (venir vers l'extérieur, sortir)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers l'extérieur

Exemples:

*Morne **geh**'mr uf Strossburg **awe*** "demain, nous descendons sur Strasbourg" (***awe**geh*, aller vers le bas)

Gang üsse ! "Sors!" (***üsse**geh, sortir*)

*Dà fremdartige Mann **laift** uf der Stross **ume*** "cet homme étrange déambule dans la rue" (***ume**laife*, déambuler, traîner)

*D'Rakete **stigt** ewer der Arde **ufe*** "la fusée s'élève au-dessus de la Terre (vers le haut)" (***ufe**stige, s'élever verticalement vers le haut*)

*Mer **bringe** alle dine Sache vum erste Stock **awe*** "nous descendons toutes tes affaires du premier étage" (***awe**bringe*, descendre, *litt.* emmener quelque chose vers le bas)

Les particules mixtes

Certaines particules peuvent être tantôt séparables, tantôt inséparables selon le verbe auquel elles sont associées. Elles ne sont pas nombreuses.

Particule	Prononciation	Sens lorsqu'elle est inséparable	Sens lorsqu'elle est séparable
dur-	[du:r]	action de traverser ou de fouiller	notion de traverser (spatial, temporel)
um-	[um]	contournement, englobement	exprime un sens spatial (autour de, changement de direction, de tendance)
ewer-	[ev'r]	action de survoler, transmettre, attaquer	sens spatial : sur, au-dessus-de, par-dessus
unter-	[unt'r]	actions de parapher (signer), soumettre, réprimer, interrompre, examiner	sens directionnel et spatial : vers le bas, sous
weder	[wed'r]	réalisation, complétion d'une action, application d'une peine	renouvellement, répétition (*litt.* "à nouveau, encore"

Les auxiliaires

En plus des verbes, et afin de les conjuguer à différents temps et modes, l'alsacien dispose de 4 auxiliaires[18] :

- ***se*** ou ***senn*** (être), pour conjuguer au passé (verbes d'état, verbes de mouvement)
- ***ha*** (avoir), pour conjuguer au passé (tous les autres verbes)
- ***düe*** (faire), pour conjuguer au présent progressif (*düe* au présent et verbe à l'infinitif) ou pour former le conditionnel (*düe* au conditionnel et verbe à l'infinitif)
- ***wàre*** (devenir, équivalent de l'anglais *will*), pour conjuguer au futur (*wàre* au présent et verbe à l'infinitif), ou pour former le passif (*wàre* conjugué et verbe au participe passé).

Auxiliaire	Prononciation	Traduction	Utilisé pour
se / senn	/se : / /sen/	être	Formation du passé. Construction : sujet + *se* (conjugué) + participé passé du verbe
ha	/hɔ : /	avoir	Formation du passé. Construction : sujet + *ha* (conjugué) + participe passé du verbe
düe (1)	/dya/	faire	Formation du présent progressif. Construction : sujet + *düe* (conjugué) + infinitif du verbe
düe (2)	/dya/	faire	Formation du conditionnel. Construction : sujet + *dàt* (*düe* au conditionnel) + infinitif verbe
wàre (1)	/va : ra/	devenir	Formation du futur. Construction: sujet + *wàre* (conjugué) + infinitif verbe
wàre (2)	/va : ra/	devenir	Formation du passif. Construction : sujet + *wàre* (conjugué) + participe passé du verbe

Voici la conjugaison (irrégulière) des auxiliaires au présent simple[11, 18, 20] :

Personne		se (être)	ha (avoir)	düe (faire)	wàre (Haut-Rhin) (devenir)	wëre (Bas-Rhin) (devenir)
je	*ich*	*bin* /ben/	*ha(n)* /hɔn/	*düe* /dy : a/	*wer* /vɛ : r/	*wur* /vu : r/
tu	*dü**	*besch* /beʃ/	*hasch* /hɔ : ʃ/	*düesch* /dy : aʃ/	*wersch* /vɛ : rʃ/	*wursch* /vu : rʃ/
il / elle / ce	*er / se / es*	*esch* /eʃ/	*hat* /hɔt/	*düet* /dy : at/	*werd* /vɛ : rt/	*wur(d)* /vurt/
nous	*mer*	*senn* /sen/	*hàn* /ha : n/	*dien* /dy : an/	*wàre* /va : ra/	*wëre* /väre/
vous	*ehr*					
ils / elles	*se*					

- (*) Attention, le pronom personnel *dü* est la forme dite tonique. En alsacien, il est la plupart du temps omis, car la terminaison -*sch* à la fin du verbe est suffisamment informative. Dans le Haut-Rhin, une forme atone - *de* - existe également, et se prononce /da/. Notez que *de* est également la forme de l'article défini masculin dans beaucoup de régions, et qu'il ne faut pas le confondre avec le pronom personnel *de* atone.

Exemples d'utilisation (des auxiliaires) en tant que verbes :

*Ich **bin** e Mann* « je **suis** un homme »

*Se **esch** e Fraj* « c'**est** d'une femme »

*Es **esch** e schens Meidele* « c'**est** une jolie jeune fille »

*Mer **hàn** e Hund* « Nous **avons** un chien »

*Dü **wersch** unheflig* « tu **deviens** impoli »

*Er **esch** fràch* « il **est** effronté » (on peut dire aussi *er esch fresch* dans le Bas-Rhin)

*Se **hat** e flotter Wage* « elle **a** une jolie voiture »

Exemples d'utilisation en tant qu'auxiliaires :

*Er **düet** si Wage **fahre*** « il est en train de conduire sa voiture » (présent progressif)

*Se **hat** e nejer Hund **bikumme*** « elle a eu un nouveau chien » (passé composé)

*Mer **hàn** das Büech **glàse*** « nous avons lu ce livre » (passé composé)

*S'**esch** e nàtter Kamrad **gse*** « c'était un ami sympathique= » (passé composé) *s'**esch** e netter Kamrad **gwenn*** (Nord de l'Alsace)

*Der Wage **wird** vum Garagist **grepariert*** « la voiture est réparée par le garagiste (en ce moment) » (voix passive)

*Der Wage **isch** **repariert*** « la voiture est réparée (c'est fait) » (passé composé)

*Mi Suhn **wird** nàchste Màntig **kumme*** « mon fils viendra lundi prochain » (futur)

*Mine Schwester **dàt** nàchster Màntig **kumme*** « Ma sœur viendrait lundi prochain » (conditionnel)

Les temps en alsacien

Les verbes peuvent se conjuguer à différents temps et modes[11, 5, 18]. En alsacien, il existe trois temps de l'indicatif :

- le **présent** (auquel on peut ajouter un présent « progressif » ou « emphatique »). Il se conjugue en utilisant le radical du verbe, sans terminaison, auquel on ajoute des désinences (-, -sch, -t, -e) ;

- le **passé**, qui est un temps composé, qui utilise un auxiliaire (*se* « être » ou *ha* « avoir ») ;
- le **futur**, également un temps composé, qui utilise un auxiliaire (devenir, *wàre* ou *wëre*).

On peut également ajouter plusieurs modes : le **conditionnel** (deux formes composées) et le **subjonctif** (deux formes composées).

La phrase simple

En temps normal, une phrase simple se construit selon le modèle suivant : **sujet + verbe + complément / nom / adjectif**[11, 18].

Quoi qu'il advienne, le verbe doit toujours se trouver en seconde position dans la phrase. De ce fait, si la proposition commence par un complément, le sujet sera déplacé après le verbe, de manière à respecter cet axiome[11, 5, 18].

Exemples[21] :

- Phrase : Il déplace le verre sur la table.
- Traduction : Er *stellt* s'Glas uf'm Tisch *um*.
- Phrase : Maintenant, il déplace le verre sur la table.
- Traduction: Jetz stellt er s'Glas uf'm Tisch um [yets chdellt'r s'Glooss ouf'em téch oum]

Dans le second exemple, la présence d'un élément temporel en début de phrase (*Jetz*) oblige à déplacer le sujet (ici « er ») après le verbe, de manière que ce dernier demeure en deuxième position. Chose importante : lorsque le verbe est composé (affublé d'un préverbe), c'est le ***radical*** (ici, *stelle*, sous forme conjuguée) qui se place en seconde position, la particule (ici, *um*) migrant à la fin.

Conjugaison des verbes au présent

L'alsacien comporte deux présents[18] : le **présent simple** (celui qu'on trouve en français) et le **présent progressif** (être en train de faire quelque chose), qui perd progressivement son sens. Le verbe à l'infinitif est composé d'un *radical* sur lequel est greffée une terminaison de l'infinitif *-e*. Exemples : *stelle* /ʃdɛla/ « poser », *mache* /moːra/ « faire », *lése* /leːsa/ « lire ». La conjugaison au présent se sert uniquement du radical auquel la terminaison de l'infinitif est retirée, et remplacée par des **désinences personnelles** (terminaisons).

Conjugaison au présent simple des verbes réguliers

Les pronoms personnels sujets sont les suivants[18] et accompagnés à chaque fois (à droite) des terminaisons (désinences personnelles) nécessaires à la conjugaison du verbe.

	Pronoms personnels			
Personne	**Forme tonique**	**Forme atone**	**Forme enclitique**	**Terminaison au présent (désinences personnelles)**
je	ich /ex/	i	-i	-
tu	dü /dy:/	de /da/	-de	-sch
il / elle / cela	er/sie/es	'r / se / 's	-r, -se, -s'	-t
nous	mer /me:r/	mr	-mr	-e
vous	ehr /e:r/	re [ra]	-re	-e
ils / elles	sie /si:/	se /sa/	-se	-e

Les pronoms peuvent avoir une **forme tonique** (accentuée), **atone** (inaccentuée) ou **enclitique** (ajoutée à la fin d'un nom ou d'un verbe). Le tableau résume également les terminaisons verbales utilisées au présent avec chacune des personnes.

Comme en allemand du XVIIe siècle et comme en français actuel, la deuxième personne du pluriel (**Ehr**, terminaison pluriel **-e**) s'emploie couramment en tant que forme de politesse, en lui ajourant une majuscule à l'écrit (forme rare). Il semblerait que la troisième personne du pluriel (**Se**, terminaison du pluriel **-e**) soit aussi, à la mode allemande, employée exceptionnellement, également avec une majuscule. Enfin, une troisième forme de pluriel est possible, lorsque le locuteur s'adresse à une femme ou une jeune femme: comme en Italien, on utilise la 3e personne du féminin singulier (**Se**, terminaison du singulier **-t**).

Le tableau suivant donne la conjugaison de dix verbes avec leurs traductions.

	stelle **(poser)**	***umstelle*** **(déplacer)**	***lüege*** **(regarder)**	***löje*** **(regarder, Bas-Rhin)**	***züelüege*** **(observer)**	***mache*** **(faire)**	***anmache*** **(allumer)**	***ufmache*** **(ouvrir)**	***bestelle*** **(commander)**	***rede**** **(parler)**	***anriefe**** **(appeler)**
ich / i	*stell*	*stell um*	*lüeg*	*löj*	*lüeg züe*	*mach*	*mach an*	*mach uf*	*bestell*	*r**edd***	*r**üe**f an*
dü / de	*stell**sch***	*stellsch um*	*lüeg**sch***	*löjsch*	*lüegsch züe*	*mach**sch***	*machsch an*	*machsch uf*	*bestell**sch***	*r**edd**sch*	*r**üef**sch** an*
er / se / es	*stell**t***	*stellt um*	*lüeg**t***	*löjt*	*lüegt züe*	*mach**t***	*macht an*	*macht uf*	*bestell**t***	*r**edd***	*r**üef**t an*
mer	*stell**e***	*stelle um*	*lüeg**e***	*löje*	*lüege züe*	*mach**e***	*mache an*	*mache uf*	*bestell**e***	*r**ed**e*	*r**ie**fe an*
ehr											
se											

(*) Le verbes marqués par un astérisque sont irréguliers. Dans le cas de ***rede***, la longueur de la voyelle interne change, puisqu'elle est courte au singulier (*redd*, *reddsch*, *redd*) et longue au pluriel (*rede*). Pour ***anriefe***, tout comme son cousin sans particule séparable ***riefe***, la voyelle (diphtongue) ***ie*** du radical de l'infinitif est fléchie (altérée) au cours de la conjugaison (***ie*** devient ***üe*** au singulier et reste ***ie*** au pluriel).

Conjugaison au présent simple des verbes irréguliers

Voici encore quelques exemples de verbes au présent, très courants, mais dont la conjugaison est irrégulière :

	Personne	***steh*** **(être debout, se tenir)**	***geh*** **(aller)**	***gà*** **(donner)**	***versteh*** **(comprendre)**	***sage*** **(dire)**
je	ech / ich / i	***stand***	***gang***	***geb***	***verstand***	*sag*
tu	dü / de	*stehsch*	*gehsch*	*gesch*	*versteh**sch***	*sàjsch*
il / elle	er / se / es	*steht*	*geht*	*get*	*versteh**t***	*sàjt*
nous	mer	*stehn*	*gehn*	*gàn*	*versteh**n***	*sage*
vous	ehr					*sage*
ils / elles	se					*sage*
Particularité		-***and*** à la 1re pers. **-*n*** au pluriel	-***ang*** à la 1re pers. **-*n*** au pluriel	**b** à la 1re pers **n** au pluriel	-***and*** à la 1re pers. **-*n*** au pluriel	amuïssement du [g] en [j]

De manière générale, tous les verbes terminant en -*we [-va]* sont irréguliers, et sont caractérisés par une alternance b (singulier)/ w (pluriel, infinitif), comme : *bliwe* (rester), *hewe* (soulever), *làwe* (vivre), *glaiwe* (penser), *liewe* (aimer). D'autres peuvent avoir d'autres flexions consonantiques, comme le verbe *sage* (dire), chez qui on assiste à une alternance g/j, elle aussi assez courante en alsacien. Les plus courantes concernent les alternance vocaliques (voyelles, diphtongues) entre *üe* et *ie*. Voici leur conjugaison au présent simple:

Verbe	***bliwe***	***hewe***	***làwe***	***glaiwe***	***liewe***	***schiewe***	***schriwe***	***sage***	***riefe***	***müesse/miesse***
Traduction	rester	soulever	vivre	croire	aimer	pousser	écrire	dire	appeler	devoir
ich / i	*bli**b***	*he**b***	*là**b***	*glai**b***	*lie**b***	*schie**b***	*schri**b***	*sag*	*rü**e**f*	*mü**e**ss*
dü	*bli**b**sch*	*he**b**sch*	*là**b**sch*	*glai**b**sch*	*lie**b**sch*	*schie**b**sch*	*schri**b**sch*	*sà**j**sch*	*rü**e**fsch*	*mü**e**sch*
er / se / es	*bli**b**t*	*he**b**t*	*là**b**t*	*glai**b**t*	*lie**b**t*	*schie**b**t*	*schri**b**t*	*sà**j**t*	*rü**e**ft*	*mü**e**ss*
mer	*bli**w**e*	*he**w**e*	*là**w**e*	*glai**w**e*	*lie**w**e*	*schie**w**e*	*schri**w**e*	*sage*	*r**ie**fe*	*m**ie**sse*
ehr										
se										

Conjugaison des verbes de modalité (irréguliers)[22]

Il en existe huit en alsacien. Ils servent à marquer la modalité (savoir, vouloir, devoir, etc.). Ils sont toujours suivis de l'infinitif (sans préposition). Notez qu'en allemand, il n'en existe que sept, mais qu'en alsacien, on y ajoute le verbe *droje* (oser) qui peut, dans certaines régions, être considéré comme un verbe de modalité, car il fonctionne de la même manière[23, 11].

	kenne	***dàrfe***	***miesse***	**solle**	**mege**	
Traduction	pouvoir, avoir la capacité de	avoir le droit, l'autorisation de	devoir, avoir l'obligation de	devoir, avoir le devoir de	aimer, aimer bien	vouloir
ich / i	*ka(n)*	*derf*	*müess*	*soll*	-	*will*
dü / de	*kasch*	*derfsch*	*müesch*	*sollsch*	-	*wet*
er/se/es	*kat*	*derft*	*müess*	*soll*	-	*will*
mer	*kenne*	*dàrfe*	*miesse*	*solle*	-	*welle*
ehr						
se						
Commentaires	Début irrégulier, sur le modèle de l'auxiliaire *ha*	Flexion de la voyelle du radical	La diphtongue *ie* peut être fléchie en *üe*	Conjugaison ré-gulière	pas de conjugaison au présent (uniquement le conditionnel)[22]	Attentio person est irré

Le présent progressif (présent emphatique)

Le présent progressif se forme à l'aide d'un auxiliaire : *düe* (faire)

Cette forme peut également servir au débutant à former le présent simple — forme par ailleurs assez enfantine. Elle ne nécessite que de connaître la conjugaison de *düe* uniquement.

Personne		düe (auxiliaire) « faire »	Prononciation
je	*ich / i*	*düe*	[dy:a]
tu	*dü*	*düesch*	[dy:aʃ]
il / elle / cela	*er / se / es*	*düet*	[dy:at]
nous	*mer*	*dien*	[di:an]
vous	*ehr*		
ils / elles	*se*		

Pour former le présent progressif, il suffit d'ajouter derrière la forme conjuguée de *düe*, l'infinitif du verbe désiré. Par exemple, avec le verbe *stelle*.

Personne		düe (auxiliaire) « faire »	+ infinitif	Traduction
1re	*ich / i*	*düe*	*stelle*	Je suis en train de poser / Je pose : *ich düe stelle*
2e	*dü*	*düesch*	*stelle*	Tu es en train de poser / Tu poses : *(dü) düesch stelle*
3e	*er/se/es*	*düet*	*stelle*	Il/Elle/On est en train de poser / Il/Elle pose: *er/se/es düet stelle*
1re	*mer*	*dien*	*stelle*	Nous sommes en train de poser / Nous posons: *mer dien stelle*
2e	*ehr*			Vous êtes en train de poser / Vous posez: *ehr dien stelle*
3e	*se*			Ils/elles sont en train de poser/ Ils/elles posent: *se dien stelle*

Exemple avec le verbe (à particule) *ufmache* (ouvrir).

Personne		düe (auxiliaire) « faire »	+ infinitif	Traduction
1re	*ich / i*	*düe*	*ufmache*	Je suis en train d'ouvrir / J'ouvre
2e	*dü*	*düesch*	*ufmache*	Tu es en train d'ouvrir / Tu ouvres
3e	*er/se/es*	*düet*	*ufmache*	Il/elle/cela est en train d'ouvrir
1re	*mer*	*dien*	*ufmache*	Nous sommes en train d'ouvrir / Nous ouvrons
2e	*ehr*			Vous êtes en train d'ouvrir / vous ouvrez
3e	*se*			Ils/Elles sont en train d'ouvrir / Ils/elles ouvrent

Remarque : ici s'applique bien évidemment la règle de la deuxième position du verbe : *düe* se place en seconde position et le verbe à l'infinitif se déplace à la fin de la proposition. **De manière générale, l'infinitif d'un verbe se trouve toujours à la fin d'une proposition alsacienne[11, 5, 18].**

> Cet homme est en train d'observer
> *Dà Mann düet züelüege* [da mɔn dy:at tsy:a ly:aka]
> (***züe**lüege* : observer)

Il est tout à fait possible de former le présent progressif à l'aide d'une périphrase, telle qu'on peut l'entendre dans certaines régions françaises, et qui se rapproche davantage de ce qu'on retrouverait en allemand standart. La construction utilise le présent du verbe être (*sé*), et l'infinitif substantivé du verbe après la préposition *an* (à, sur). Le verbe « manger » se dit *àsse* (prononcé /'asa/), et son infinitif substantivé est *s'Asse* (*s'* étant l'article neutre, et *Asse*, la forme substantivée, écrite avec une majuscule). La préposition *an* étant suivie du datif (une déclinaison : le *s* devient *em*), on doit dire *an 'em Asse*, qui se contracte toujours en *am Asse*.

Je suis en train de manger : *« Ich bin am Asse »*, littéralement « Je suis à manger ». On n'a besoin, ici que de connaître la conjugaison de *sé* (être) et d'y ajouter « *am* + infinitif substantivé (avec majuscule) ».

Conjuguer au passé : le passé composé

En alsacien, il n'existe plus de forme simple du passé (comme en français, "je voyais", "je lisais", "tu vis", "il mangea")[5]. On utilise donc une **forme composée**, qui utilise un **auxiliaire conjugué et le participe passé du verbe**[18].

Construction du passé : sujet + auxiliaire (*se* ou *ha*) conjugué + participe passé

En français, le participe passé d'un verbe est surtout une affaire de terminaison (aller, *allé* ; manger, *mangé* ; voir, *vu* ; suspendre, *suspendu* ; etc.), mais ce n'est pas seulement le cas en alsacien. Le participe passé d'un verbe alsacien est construit différemment du français. Il nécessite l'utilisation d'un augment (un préfixe) sous la forme d'un ***g(e)***-, d'un **radical** (dont les voyelles peuvent être modifiées) et d'une **terminaison** (-*t* ou -*e*). Le participe passé peut être régulier (*g(e)*- + radical + -*t*), ou irrégulier (*g(e)*- + radical modifié + -*e* ou -*t*). Les participes passés irréguliers concernent les verbes dits forts, les autres, réguliers, étant des verbes faibles.

Les verbes qui possèdent une particule n'ont pas le même comportement selon qu'il s'agit d'une particule séparable ou inséparable. En effet:

- lorsqu'un verbe est affublé d'une particule inséparable (*be-, ver-, zer-, emp-*, etc.), il n'accepte pas de préfixe ***g(e)-***.
- lorsqu'un verbe possède une particule séparable, l'augment ***g(e)-*** se place entre la particule et le radical.

Dans le sud du Haut-Rhin, les verbes débutant par p-, b-, d- ou t- ne prennent pas l'augment *g(e)*-, mais il est possible dans les autres régions, si la voyelle e est prononcée (augment ge- complet).

Voici une liste (non exhaustive) de verbes et de leurs participes passés (réguliers* ou irréguliers**):

Quelques verbes réguliers (faibles) :

Verbe	Traduction	Participe passé	Traduction	
stelle	poser	***g**stell**t***	posé	augment *g(e)-*
anstelle	engager	*an**g**stell**t***	engagé	augment *g(e)-* entre la particule séparable *an* et le radical
instelle	installer	*in**g**stell**t***	installé	augment *g(e)-* entre la particule séparable *in* et le radical
ufstelle	mettre en place	*uf**g**stell**t***	mis en place	augment *g(e)-* entre la particule séparable *uf* et le radical
bestelle	commander	*bestell**t***	commandé	pas d'augment *g(e)-* avec une particule inséparable
liewe	aimer	***g**lieb**t***	aimé	augment *g(e)-*
lüege	regarder	***g**lüeg**t***	regardé	augment *g(e)-*
mache	faire	***g**mach**t***	fait	augment *g(e)-*
bliwe	rester	***(ge)**blib**t***	resté	augment possible (sous forme de *ge-*) ou absent si verbe commence par *b-*, *p-*, *t-* ou *d-*
dànke	penser	***(ge)**dànk**t***	pensé	augment possible ou absent si verbe commence par *d-*, *t-*, *p-* ou *b-*

Quelques verbes "forts" (participe passé irrégulier)

Verbe (français)	Traduction (alsacien)	Participe passé	Auxiliaire à utiliser
Aller	*géh*	*gange*	sé
Arriver	*kumme*	*kumme*	sé
boire	*trinke*	*(ge)trunke*	ha
boire (picoler)	*süffe*	*gsoffe*	ha
couler	*fliesse*	*gflosse*	sé
courir	*laife*	*gloffe*	ha
Devenir	*wàre*	*worre*	sé
Dormir	*schlofe*	*gschlofe*	ha
écrire	*schriwe*	*gschréwe*	ha
fermer	*schliesse*	*gschlosse*	ha
geler	*friere*	*gfrore*	ha
Lire	*làse*	*glàse*	ha
manger (pour les humains)	*àsse*	*gàsse*	ha
manger (pour les animaux)	*fràsse*	*gfràsse*	ha
mourir	*stàrwe*	*gstorwe*	sé
parler	*spràche*	*gsproche*	ha
perdre	*verliere*	*verlore*	ha
pousser	*schiewe*	*gschowe*	ha
savoir	*wisse*	*gwisse*	ha
tirer (avec une arme)	*schiesse*	*gschosse*	ha
tirer (un objet), s'installer	*ziege / zieje*	*(ge)zoge*	ha
tomber (à la guerre)	*falle*	*gfalle*	sé
trouver	*finde*	*gfunde*	ha
voler (en avion)	*fliege*	*gfloge*	sé

Note: les participes passés avec un préfixe *ge-* entre parenthèses signifie que le *ge-* n'est pas obligatoire.

Le passé des auxiliaires

Voici un tableau comparatif des conjugaisons des auxiliaires au présent simple et au passé.

Auxiliaire	Présent	Passé
se (être) *senn* (être)	*ich ben* *dü besch* *er / se / es esch* *mer senn* *ehr senn* *se senn*	*ich ben* ***gse*** / ***gwenn**** *dü besch* ***gse*** / ***gwenn**** *er/se/es esch* ***gse*** / ***gwenn**** *mer senn* ***gse*** / ***gwenn**** *ehr senn* ***gse*** / ***gwenn**** *se senn* ***gse*** / ***gwenn****
ha (avoir)	*ich han / ich hab* *dü hasch / hesch* *er/se/es hat / het* *mer hàn* *ehr hàn* *se hàn*	*ich han* ***gha*** *dü hasch* ***gha*** *er/se/es hat* ***gha*** *mer hàn* ***gha*** *ehr hàn* ***gha*** *se hàn* ***gha***
wàre (devenir) *wëre* (devenir)	*ich wer* *dü wersch* *er / se / es werd* *mer wàre* *ehr wàre* *se wàre*	*ich han* ***wore / wurre*** *dü hasch* ***wore / wurre*** *er/se/es hat* ***wore / wurre*** *mer hàn* ***wore / wurre*** *ehr hàn* ***wore / wurre*** *se hàn* ***wore / wurre***

(*) Le participe passé de *se / senn* (être) peut adopter la forme *gse* [gse:] (Haut-Rhin), *gsinn* [gsen] (Bas-Rhin) ou *gwenn* [gvɛn](Nord de l'Alsace et Moselle)

Comparaison des conjugaisons au présent simple et au passé

Voici un tableau comparatif des conjugaisons du présent simple, du présent progressif/emphatique et du passé.

Verbe	Présent	Présent emphatique ou progressif	Passé
stelle (poser)	*ich stell* *dü stellsch* *er / se / es stellt* *mer stelle* *ehr stelle* *se stelle*	*ich düe stelle* *dü düesch stelle* *er / se / es düet stelle* *mer dien stelle* *ehr dien stelle* *se dien stelle*	*ich han gstellt* *dü hasch gstellt* *er/se/es hat gstellt* *mer hàn gstellt* *ehr hàn gstellt* *se hàn gstellt*
mache (faire)	*ich mach* *dü machsch* *er / se / es macht* *mer mache* *ehr mache* *se mache*	*ich düe mache* *dü düesch mache* *er / se / es düet mache* *mer dien mache* *ehr dien mache* *se dien mache*	*ich han gmacht* *dü hasch gmacht* *er/se/es hat gmacht* *mer hàn gmacht* *ehr hàn gmacht* *se hàn gmacht*
liewe (aimer)	*ich lieb* *dü liebsch* *er / se / es liebt* *mer liewe* *ehr liewe* *se liewe*	*ich düe liewe* *dü düesch liewe* *er / se / es düet liewe* *mer dien liewe* *ehr dien liewe* *se dien liewe*	*ich han gliebt* *dü hasch gliebt* *er/se/es hat gliebt* *mer hàn gliebt* *ehr hàn gliebt* *se hàn gliebt*

Quelques exemples de phrases au passé :

> *Ich **bin** uf Milhüse **gange**.*
> Je suis allé à Mulhouse
> *Wu-n-i jung **gsé bin**.*
> Lorsque j'étais jeune
> *Das Màidle **hat** mit sim Brüeder vu ehrem Hund **gsproche***
> Cette jeune fille a discuté de son chien avec son frère.

<u>Le choix des auxiliaires</u>

Tout verbe d'action, de position et d'état se conjugue au passé avec l'auxiliaire *ha* (avoir).

> On a donc la construction : **sujet + ha (conjugué) + complément(s) + participé passé**
> Les verbes de mouvement, de changement d'état, eux, sont conjugués avec l'auxiliaire *sé/sinn* (être).
> On a la construction : **sujet + *sé* (conjugué) + complément(s) + participe passé**
> Elle est allée en haut de cette montagne. » (verbe de mouvement.
> *Se **esch** uf dàm Bàrg ufe**gange***
> Elle a lu ce livre.
> *Se **hat** das Büech **glàse**.*

Conjuguer au futur (le Futur I).

En alsacien, comme en allemand ou en anglais (et les langues germaniques en général), le futur se forme à l'aide d'un auxiliaire[11, 5, 18]. Il s'agit de l'auxiliaire *wàre* (devenir). Il existe deux futurs, en réalité[5, 18]. Le premier, le **Futur I**, ou futur simple, décrit une action future (exemple: je lirai le livre). Le **Futur II** est un "futur dans le passé", et un équivalent de son cousin français, le futur antérieur[18]. Il décrit, quant à lui, une action future décrite dans le passé (j'aurai lu le livre dans six mois). Dans cette partie, nous ne nous attacherons qu'à la description du **Futur I** (futur simple).

> Construction du **futur** : **sujet + wàre (conjugué) + complément + verbe à l'infinitif**

Quelques exemples, avec les verbes *làse* (lire), *àsse* (manger), *drinke* (boire), *réde* (parler) et umstelle (déplacer, verbe à particule séparable "um") :

Pronom	*làse* (lire)	*àsse*(manger)	*drinke*(boire)	*réde*(parler)	*umstelle*(déplacer)
ich (je)	**wer** *làse*	**wer** *àsse*	**wer** *drinke*	**wer** *réde*	**wer** *umstelle*
dü (tu)	**wersch** *làse*	**wersch** *àsse*	**wersch** *drinke*	**wersch** *réde*	**wersch** *umstelle*
er / se / es (il/elle/cela)	**werd** *làse*	**werd** *àsse*	**werd** *drinke*	**werd** *réde*	**werd** *umstelle*
mer (nous)	**wàre** *làse*	**wàre** *àsse*	**wàre** *drinke*	**wàre** *réde*	**wàre** *umstelle*
ehr (vous)					
Se (ils/elles)					

Exemples de phrases au futur simple (**Futur I**) :

Je lirai ce livre : *Ich **wer** das Büech **làse***
Elle mangera avec ses parents: *S'**werd** mit ehre Eltre **àsse***

Autres possibilités : Comme en français, il peut aussi simplement suffire d'utiliser des périphrases (qui utilisent le présent et ajoutent des adverbes ou des compléments de temps) indiquant que l'action décrite se situe dans le futur : *Morne* (demain), *am mettwuch* (mercredi), *dur d'Nocht* (pendant la nuit), *in drej Monet* (dans trois mois), etc[18]...

Le conditionnel : subjonctif I et subjonctif II

Contrairement au français, qui possède une conjugaison au conditionnel, l'alsacien fait usage - dans la majorité des cas - d'un auxiliaire. Il s'agit de l'auxiliaire *düe* (faire). Grammaticalement, le conditionnel est formé par le *subjonctif* (le mode de l'hypothétique dans les langues indo-européennes). Il en existe deux : le subjonctif I (formé à l'aide d'un auxiliaire, cas majoritaire) et le subjonctif II (construction simple, sans auxiliaire, pour une minorité de cas particuliers)[24]. L'un et l'autre peuvent se substituer selon le contexte.

- Le **subjonctif I** est utilisé pour marquer une hypothèse, ou un fait peu probable. Il est aussi employé dans le discours indirect, pour relater quelque chose d'hypothétique : « on dit que... », « il paraît que... », « soi-disant... »[18]. Il existe une forme simple (sans auxiliaire) pour les auxiliaires *se* (être) et *ha* (avoir), mais tous les autres verbes utilisent une construction de type: **sujet + auxiliaire düe (au conditionnel) + infinitif du verbe**
- Le **subjonctif II** est une forme simple, directement formée avec le verbe (sans auxiliaire). Il est utilisé avec certains verbes seulement : les **auxiliaires** (*se* et *ha*, mais aussi *düe*) les **verbes de modalité** (*dàrfe*, *kenne*, *màchte*, *miesse*, *solle*, *welle*), certains verbes dits forts (*géh*, *kume*, *dànke*, etc). *Pour les autres verbes (majoritaires) pour lesquels cette forme simple n'existe pas, on utilise l'autre forme composée du subjonctif I (avec l'auxiliaire düe).*

Dans le Bas-Rhin, le subjonctif II n'existe que pour certains verbes (*ha*, *se*, *wëre*, *düe* et les verbes de modalité), alors que dans le Haut-Rhin, principalement dans la région de Mulhouse-Colmar, il existe d'autres formes simples, qui impliquent notamment les vers géh (aller), kume (venir), dànke (penser), etc. et qui proviennent de formes plus anciennes qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui[5, 24].

Nous allons voir, tout d'abord, le cas du subjonctif II, qui est la forme la plus utilisée pour construire le conditionnel en alsacien[18, 24].

Le subjonctif II de l'auxiliaire *düe* sert à former le conditionnel

Pour former le conditionnel, on utilise majoritairement une construction : **sujet + auxiliaire *düe* (au subjonctif II) + infinitif du verbe.**

Il s'agit donc d'un subjonctif II.

	***düe* Présent**	***düe* subjonctif II**	**Exemple du verbe *ufschriwe* (noter)**	**Exemple du verbe *versteh* (comprendre)**
ich	*düe* /ty : a/	*dàt* /ta : t/	Je noterais : *ich dàt ufschriwe*	Je comprendrais cet homme : *ich **dàt** dà Man **versteh***
dü	*düesch* /dy : aʃ/	*dàtsch* /da : tʃ/	Tu noterais: *dü dàtsch ufschriwe*	Tu comprendrais cet homme : dü ***dàtsch** dà Man **versteh***
er/se/es	*düet* /ty : at/	*dàt* /ta : t/	Elle noterait : *se dàt ufschriwe*	Il comprendrait cet homme : *er **dàt** dà Man **versteh***
mer	*dien* /ti : an/	*dàte* /ta : ta/	Nous noterions: *mer dàte ufschriwe*	Nous comprendrions cet homme : *mer **dàt**e dà Man **versteh***
ehr	*dien* /ti : an/	*dàte* /ta : ta/	Vous noteriez: *ehr dàte ufschriwe*	Vous comprendriez cet homme : *ehr **dàt**e dà Man **versteh***
se	*dien* /ti : an/	*dàte* /ta : ta/	Ils noteraient: *sedàte ufschriwe*	Ils comprendraient cet homme : *se **dàt**e dà Man **versteh***

C'est la forme majoritaire de conditionnel (subjonctif II), qui est utilisée pour la très grande majorité des verbes.

Quelques exemples :

Cet homme viendrait avec nous : *dà Mann **dàt** mit uns **kume***

Il lirait beaucoup de livres : *Er **dàt** vile Biecher **làse***

S'il mangeait, il viendrait au restaurant : *Wenn er **dàt àsse**, **dàt** er im Restaurant **kume**.*

Note : la conjonction « si » se traduit *wenn* en alsacien. Le verbe à l'infinitif se place toujours à la fin de la proposition (et l'auxiliaire conjugué en seconde position).

Le subjonctif II pour les verbes de modalité et les verbes « forts »

Le subjonctif II « pur »[Quoi ?] n'est normalement pas formé à l'aide d'un auxiliaire. Vous avez déjà vu l'auxiliaire *düe* qui peut se conjuguer directement (sous forme simple). En alsacien, quelques verbes peuvent avoir une telle forme « simple ». On compte parmi eux les verbes de modalité comme *welle* (« vouloir »), *solle* (« devoir, avoir le devoir de »), *kenne* (« savoir »), *mege* (« bien aimer »), etc. et quelques verbes de mouvement comme *geh* (« aller ») et *kume* (« venir »), ainsi que les auxiliaires *se* (« être »), *ha* (avoir) et, bien entendu, *düe* (« faire »). Pour ces verbes, le conditionnel se forme donc de la manière suivante :

	ha		***se***		***geh***		***kume***		***düe***		***welle***		***solle***	
	Présent	**Subjonctif II**	**Présent**	**Sub. II**	**Présent**	**Sub. II**	**Présent**	**Sub.II**	**Présent**	**Sub. II**	**Présent**	**Sub. II**	**Présent**	**Sub. II**
ich	*ha(n)*	*hàt*	*bin*	*wàr*	*gang*	*gieng*	*kum*	*kàm*	*düe*	*dàt*	*well*	*wott*	*soll*	*sott*
dü	*hasch*	*hàtsch*	*bisch*	*wàrsch*	*gesch*	*giensch*	*kumsch*	*kàmsch*	*düesch*	*dàtsch*	*wet*	*wottsch*	*sollsch*	*sottsch*
er/se/es	*hat*	*hàt*	*esch*	*wàr*	*geht*	*gieng*	*kummt*	*kàm*	*düet*	*dàt*	*well*	*wott*	*soll(t)*	*sott*
mer	*hàn*	*hàtte*	*senn*	*wàrte**	*gehn*	*giengte**	*kumme*	*kàmte**	*dien*	*dàte*	*welle*	*wotte*	*solle*	*sotte*
ehr														
se														

(*) Pour la forme du pluriel du subjonctif II *wàrte*, on peut aussi rencontrer *wàre*. De même, pour *giengte* et *kàmte*, on peut trouver respectivement *gienge* et *kàme*. Ce sont des variantes locales.

Exemples :

Je viendrais si j'avais une voiture : *ich **kàm**, wenn-i e Wage **hàt***
Nous lirions si nous avions un livre : *mer **dàte làse**, wenn mer e Büech **hàtte***
Il viendrait s'il connaissait ton adresse : *er **kàm** wenn er dine Adresse **dàt kenne***.

Note : Il faut remarquer que, dans les phrases conditionnelles à deux membres, reliés par la conjonction *wenn*, les deux verbes sont au conditionnel (contrairement au français). S'il n'existe pas de subjonctif II « pur » pour un verbe, on utilise la forme utilisant l'auxiliaire *düe*.

Le subjonctif I

(à venir)

Récapitulatif

Infinitif	Présent (simple de l'indicatif)	Présent "emphatique" ou "progressif"	Passé (composé)	Futur simple (Futur I)	Conditionnel (composé)
radical + terminaison *e*	**sujet + verbe conjugué**	**sujet + düe (conjugué) + infinitif**	**sujet + auxiliaire (*ha* ou *sé* conjugué) + participe passé**	**sujet + auxiliaire (*wàre*, conjugué) + infinitif**	**sujet + auxiliaire (*düe* conjugué au conditionnel) + infinitif**
stelle (poser)	ich stell dü stell**sch** er / se / es stell**t** mer stell**e** ehr stell**e** se stell**e**	ich düe stelle dü düesch stelle er / se / es düet stelle mer dien stelle ehr dien stelle se dien stelle	ich han gstellt dü hasch gstellt er/se/es hat gstellt mer hàn gstellt ehr hàn gstellt se hàn gstellt	ich wer mache dü wersch mache er / se / es werd mache mer wàre mache ehr wàre mache se wàre mache	ich dàt mache dü dàtsch mache er / se / es dàt mache mer dàte mache ehr dàte mache se dàte mache
mache (faire)	ich mach dü mach**sch** er / se / es mach**t** mer mach**e** ehr mach**e** se mach**e**	ich düe mache dü düesch mache er / se / es düet mache mer dien mache ehr dien mache se dien mache	ich han gmacht dü hasch gmacht er/se/es hat gmacht mer hàn gmacht ehr hàn gmacht se hàn gmacht	ich wer mache dü wersch mache er / se / es werd mache mer wàre mache ehr wàre mache se wàre mache	ich dàt mache dü dàtsch mache er / se / es dàt mache mer dàte mache ehr dàte mache se dàte mache
liewe (aimer), verbe à flexion consonantique (b/w)	ich lieb dü lieb**sch** er / se / es lieb**t** mer liew**e** ehr liew**e** se liew**e**	ich düe liewe dü düesch liewe er / se / es düet liewe mer dien liewe ehr dien liewe se dien liewe	ich han gliebt dü hasch gliebt er/se/es hat gliebt mer hàn gliebt ehr hàn gliebt se hàn gliebt	ich wer liewe dü wersch liewe er / se / es werd liewe mer wàre liewe ehr wàre liewe se wàre liewe	ich dàt liewe dü dàtsch liewe er / se / es dàt liewe mer dàte liewe ehr dàte liewe se dàte liewe
anstelle (engager, embaucher), verbe à particule séparable	ich stell an dü stell**sch** an er / se / es stell**t** an mer stell**e** an ehr stell**e** an se stell**e** an	ich düe **anstelle** dü düesch **anstelle** er / se / es düet **anstelle** mer dien **anstelle** ehr dien **anstelle** se dien **anstelle**	ich han an**gstellt** dü hasch an**gstellt** er/se/es hat an**gstellt** mer hàn an**gstellt** ehr hàn an**gstellt** se hàn an**gstellt**	ich wer anstelle dü wersch anstelle er / se / es werd anstelle mer wàre anstelle ehr wàre anstelle se wàre anstelle	ich dàt **anstelle** dü dàtsch **anstelle** er / se / es dàt **anstelle** mer dàte **anstelle** ehr dàte **anstelle** se dàte **anstelle**

La déclinaison en alsacien

En français, il n'existe plus de déclinaisons, bien qu'il y en ait eu en ancien français[23].

L'alsacien est, comme l'allemand, une langue flexionnelle[11, 5, 18, 20]. S'il existait quatre cas de déclinaison similaires à ceux de l'allemand standard (nominatif, accusatif, datif et génitif)[5, 18], il n'existe plus aujourd'hui que trois cas (nominatif, accusatif et datif). L'accusatif est surtout utilisé pour la déclinaison des pronoms personnels (ich, dü, er/se/es, mer, ehr, se), et, dans certains localités, pour les articles définis (der, d', s')[18]. Le génitif n'existe plus en tant que cas grammatical, et est remplacé par un datif-génitif. Il est parfois encore rencontré dans certaines expressions idiomatiques[11, 5, 18].

> **Nominatif :** cas du sujet.
> **Accusatif :** cas du complément d'objet direct (COD)
> **Datif :** cas du complément d'objet indirect (COI) et du complément du nom (remplace le génitif). On rencontre le datif également après certaines prépositions telles que *mit* (avec), *züe* (vers), *vor* (avant, devant).

La déclinaison de l'article défini

Il existe trois articles définis singuliers (un pour chaque genre) et d'un article défini pluriel (commun à tous les genres), en alsacien[11] :

- l'article défini masculin singulier : der (ou parfois *de*)
- l'article défini féminin singulier : d'
- l'article défini neutre singulier : s'
- l'article défini pluriel (le même pour tous les genres) : d'

Chaque article peut être décliné (on dit aussi fléchi) selon le cas (nominatif, accusatif, datif).

	Masculin	**Féminin**	**Neutre**	**Pluriel**
nominatif	der	d'	s'	d'
accusatif	der/de	d'	s'	d'
datif	em	der	em	de

Le livre : S'Büech (neutre)

La table : Der Tisch (masculin)

Le chat : Der Katz (masculin)

L'homme : der Mann

La femme : d'Fraj

Le chien : der Hund

> **Le** livre est sur **la** table : ***S'****Büech liegt uf* ***em*** *Tisch**
> Il voyage toujours avec **le** livre : *Er reist immer mit* ***em*** *Büech***
> Elle **lui** demande (à lui) **le** livre : *Se frogt* ***ehn*** ***s'****Büech****
> L'homme et la femme achètent le chien : ***Der*** *mann un* ***d'****Fraj kaife* ***der*** *Hund*

Note : les noms communs (chien, chat, homme, femme, table, etc.) s'écrivent avec une majuscule, selon une convention inspirée de l'allemand

(*) Après la préposition *uf* (« sur »), l'article est décliné au datif (il s'agit d'un datif locatif, ou encore appelé datif locatif).

(**) La préposition *mit* (« avec ») est toujours suivie du datif (*der* devient *em*)

(***) Le verbe « demander » (*froge*) est suivi de l'accusatif (d'un COD) contrairement au français, où il s'agit d'un COI (datif, demander *à quelqu'un*). Ici, le pronom (*er* « il ») devient *ehn* à l'accusatif (le, en français) (voir plus loin, **déclinaison des pronoms personnels**).

La déclinaison de l'article indéfini

L'article indéfini (un, une, des, en français) est le même pour tous les genres en alsacien : *e*[11, 5, 18]

Un chat : *e Katz*

Un arbre : *e Baim*

Une femme: *e Fraj*

Un livre : *e Büech*

Il n'y a pas de forme du pluriel (des, en français)[11, 5].

	Masculin	**Féminin**	**Neutre**	**Pluriel**
nominatif	e	e	e	-
accusatif	e	e	e	-
datif	(e)me	(e)re	(e)me	-

Exemples :

- **Déclinaison au nominatif :** sujet ou après le verbe être (*sé*)

  C'est un chien : *S'esch* ***e*** *Hund* /s eʃ a hunt/

- **Déclinaison à l'accusatif : complément d'objet direct (COD)**

  Nous demandons à l'homme* : *Mer froge* ***der*** *Mann* /mər fro : ga dr mɔn/
  Elle voit un train : *S'seht* ***e*** *Züeg* /s se : t a tsy : ak/
  Vous voyez le soleil : *Ehr sehn* ***d'****Sunne* /e : r se : n tsuna/

- **Déclinaison au datif : complément d'objet indirect**

  Elle donne de la viande à un chien : *S'get Fleisch* ***eme*** *Hund* /s get flai ʃ ema hunt/
  Elle aide une femme** : s'helft (**e)re** Fraj /s helft e : ra frɔ : i/

- **Déclinaison au datif après *mit* (avec):**

  Il voyage toujours avec un livre : *Er reist immer mit'****me*** *Büech /ar raist e : mər* met ma by : ax/
  Elle marche avec un chien : *S'laift mit'****me*** *Hund* /s lɔ : ift met ma hunt/

Notes :

(*) Le verbe « demander » (*froge*) est suivi d'un complément d'objet direct en alsacien. Ce n'est pas le cas en français (demander **à** quelqu'un). On utilise donc l'accusatif.

(**) En alsacien, le verbe « aider » (*hàlfe*) est suivi du datif (il est suivi d'un complément d'objet indirect, contrairement au français, où il s'agit d'un COD).

Les formes toniques

Les articles indéfinis peuvent avoir des formes toniques (pleines) lorsqu'ils sont utilisés comme noms (Exemple : *c'en est* **un** traduction : *s'isch ein/eine/eins*).

Il n'y a pas de forme du pluriel (des, en français)[11, 5].

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
nominatif	ein(**er**)	ein**e**	ein**s**	-
accusatif	ein(**er**)	ein**e**	ein**s**	-
datif	ein**em**	ein**er**	ein**em**	-

Déclinaison des démonstratifs

Ils s'accordent en genre, en nombre, et se déclinent selon leur fonction dans la proposition. On peut donner, par exemple, *dà* (« ce, cet, celui-là »), *jeder* (chaque, chacun), *mange* (« maint, plus d'un »), *well* (« lequel »), etc.

Pronoms démonstratifs: le cas de *dà*

Le pronom démonstratif *dà* (« celui-là, ce, cet ») s'accorde en genre et en nombre, et se décline selon le cas. Prononciation : *dà* (da), *die* (diia), *dàm* (dam), *dàre* (dara), *dàne* (dana).

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	*dà*	*die*	*das*	*die*
Accusatif	*dà*	*die*	*das*	*die*
Datif	*dàm*	*dàre*	*dàm*	*dàne*

Exemples:

Cet homme : *dà Mann*
Cette femme : *die Fraj*
Ce livre : *das Büech*
Elle a écrit ce livre : *S'hat **das** Büech gschrewe*
Je voyage toujours avec ce livre* : *Ich reist immer mit **dàm** Büech*
Il voyage toujours avec ces livres* : *Er reist immer mit **dàne** Büech*
Nous allons dans cette école** : *Mer gehn züe **dàre** Schüele*
Vous voyagez avec ces gens* : *Ehr reise mit **dàne** Litt*

(*) La préposition *mit* (« avec ») est toujours suivie du datif.

(**) La préposition *züe* (« vers, à ») est toujours suivie du datif

Pronom démonstratif : *jeder* (« chaque, chacun, chacune »)

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	jeder	jede	jedes	jede
Accusatif	jeder	jede	jedes	jede
Datif	jedem	jeder(e)	jedem	jede

Chaque femme vient ici : *Jede Fraj kummt do*.
Chaque livre est passionnant : *Jedes Büech esch spannend*
Je voyage avec chaque ami : *Ich reiss mit jedem Frind*

Pronoms interrogatifs

Par exemple :

- ***Wer*** (qui ?)
- ***Wie*** / ***Wi*** (comment ?)
- ***Was*** (quoi ?)
- ***Wu*** / ***Wo*** (où ?), ***wuhàr*** (d'où ?), ***wuhin*** (vers où ?)
- ***Well*** (quel, lequel ?)

Parmi ces exemples, seul les pronoms interrogatifs ***wer*** (qui ?) et ***well*** se déclinent.

	Masculin	Féminin	Neutre
Nominatif	Wer	Wer	Wer
Accusatif	Wer	Wer	Wer
Datif	Wem	Wem	Wem

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	well(er)	welle	well(es)	welle
Accusatif	well(er)	welle	well(es)	welle
Datif	well**em**	well**er**	well**em**	welle

Les terminaisons entre parenthèses peuvent être omises dans certaines localités, mais sont normalement grammaticalement requises.

Exemples avec *wer* :

Qui est-elle : ***Wer*** *esch's ?*
Nous dira-t-il qui il est ? *Werd er uns sage* ***wer*** *er esch ?*
Avec qui vient-elle ? *Mit* ***wem*** *kummt se ?*
À qui donne-t-il cela ? ***Wem*** *gett'r das ?*
Avec quel livre vient-il ? *Mit* ***wellem*** *Büech kummt'r ?*
Quelle heure est-il ? ***Welle*** *Zit esch's ?*

Les pronoms personnels.

En alsacien, il existe neuf pronoms personnels et des pronoms de politesse (voir plus loin). Ces pronoms existent sous deux formes : 1) une forme tonique et 2) une forme atone[5, 18]. La première correspond à une forme complète, emphatique, et la seconde, à une forme altérée, qui peut avoir plusieurs fonctions subtiles que nous n'aborderons pas ici.

- *ich* (je) : prononcé /iːʃ/ (dans la région du Bas-Rhin) ou /ix/. Première personne du singulier. Il peut, parfois, être sous forme atone, et dans ce cas, il apparaît simplement comme un *i.*
- *dü* (tu) : /dyː/. Il est parfois sous la forme atone de (prononcé /da/). La terminaison des verbes au présent, dans le cas de la deuxième personne du singulier, est toujours *-sch*. Comme cette forme est aisément reconnaissable, il est très courant de ne pas utiliser *dü/de* et de simplement utiliser le verbe conjugué (exemple : au lieu de *dü reddsch* (« tu parles »), on pourrait dire *de reddsch* ou simplement *reddsch*).
- *er / se / es* (il/elle/cela) : Troisième personne du singulier.
  - *Er* /aːr/ est utilisé pour les formes masculines (il). Sa forme atone est *'r*.
  - *Se* est le pronom singulier féminin de la troisième personne. Sa prononciation varie selon les localités. Il peut être prononcé /sa/, /seː/ ou /siː/. Généralement, la forme atone est prononcée /sa/.
  - *Es* est le pronom neutre de la troisième personne du singulier. Il est prononcé /aːs/ ou /eːs/. Sa forme atone est *'s*.
- *me* (on) /ma/ : Pronom personnel indéfini singulier, équivalent du « on » français. Dans le Bas-Rhin, notamment à Strasbourg, il existe sous la forme de *mer* /mər/. Bien que ressemblant au pronom *mer* (« nous »), il n'est pas utilisé en alsacien pour dire « nous ».
- *mer* (nous) /mɛːr/ : Première personne du pluriel. Il existe sous forme tonique (*mer* /mɛːr/) et sous forme atone *mr* (/mər/).
- *ehr* (vous) : correspond au pluriel de *dü* (tu). C'est le « vous » pluriel ou forme de politesse du français.
- *se* (ils/elles) : troisième personne du pluriel pour toutes les formes (masculin, féminin et neutre : ils/elles).

Tableau récapitulatif :

Pronom français	Forme tonique	Forme atone
Je	*ich*	*i*
Tu	*dü*	*de*
Il	*er*	*'r*
Elle	*se, si*	*se*
Ce / ça	*es*	*'s*
On	*me*	*me*
Nous	*mer*	*mr*
Vous	*ehr*	*'r*
Ils/elles	*se, si*	*se*

Déclinaison des pronoms personnels (formes toniques et atones)

En français , il n'existe plus de déclinaisons, bien qu'il y en ait eu en ancien français[23]. En alsacien, il existe quatre cas grammaticaux et une forme de pronomm pour chacun. Chacune des formes existante peut être trouvée sous forme tonique ou sous forme atone.

	Nominatif		Accusatif		Datif	
Pronom français	**Forme tonique**	**Forme atone**	**Forme tonique**	**Forme atone**	**Forme tonique**	**Forme atone**
Je	***ich*** /ex/	***i***	***mech*** /me : x/	***mi***	***mer*** /me : r/	***mr***
Tu	***dü*** /dy : /	***de*** /da/	***dech*** /de : x/	***di*** /di : /	***der*** /de : r/	***dr*** /dər/
Il	***er*** /ar/	***'r***	***ehn*** /e : n/	***'ne*** /na/	***ehm*** /e : m/	***'m***
Elle	***se, si***	***se*** /sa/	***se*** /se : /	***se***	***ehr*** /e : r/	***'re*** /ra/
Cela	***es*** /as/	***'s***	***es, ens***	***'s***	***ehm*** /e : m/	***'m***
On	***me*** /ma/	***me*** /ma/	***-***	***-***	***-***	-
Nous	***mer*** /mɛ : r/	***mr*** /mər/	***uns*** /uns/	***uns***	***uns***	***uns***
Vous	***ehr*** /e : r/	***'r***	***ejch*** /ɛjəx/	***ejch***	***ejch***	***ejch*** /ɛjəx/
Ils/Elles	***se, si***	***se***	***se, si***	***se***	***ehne***	***àne*** /a : na/

Notez que les formes atones du nominatif sont très souvent utilisées lorsqu'on utilise une inversion sujet-verbe (lorsque le sujet se retrouve après le verbe) ou encore lorsque le mot suivant commence par une voyelle :

Par exemple:

- ***ich*** *dànk* (je pense) devient *dànk-**i*** (je crois) (mais peut aussi être *dànk ich* si on veut insister sur *ich*).
- *Jetz kummt **er*** (maintenant, il vient) devient souvent *Jetz kummt**'r***
- *Geht **es**?* (ça va ?) devient généralement *geht**'s**?*
- ***Es*** *esch güet* ("c'est bon" ou plutôt "ça, c'est bon") devient : ***s'****esch güet* (c'est bon)

La forme tonique est généralement utilisée pour insister sur le sujet (y compris pour les formes déclinées).

Par exemple :

- ***Es*** *hat* ***mech*** *gfràjt* (ça m'a soulagé, moi) devient aussi ***S****'hat* ***mi*** *gfràjt* (ça m'a soulagé) (les deux pronoms sont atones).
- ***Er*** *hat* ***mer*** *s'Büech glàse* (il m'a lu le livre, à moi) : Er *hat* ***mr*** *s'Büech glàse* (il m'a lu le livre)

Exemples:

Je le vois: *ich seh* ***ehn*** ou *ich seh* ***ne***
Je la vois : *ich seh* ***si*** ou *ich seh* ***se***
Je le vois (neutre) : *ich seh* ***ens*** ou *ich seh****'s***
Tu lui dis (« lui » = datif de « il ») : *dü sajsch* ***ehm*** ou *dü sajsch'****m*** ou encore *sajsch* ***ehm*** et *sajsch****'m***
Tu lui dis (« lui » = datif de « elle »): *dü sajsch* ***ehr*** ou *dü sajsch****'re*** ou encore *sajsch* ***ehr*** et *sajsch****'re***
Nous leur donnons : *mer genn* ***ehne*** ou *mer genn'****àne***
Je parle avec lui : *ich redd mit* ***ehm*** ou *ich redd mit'****m***

Le pronom personnel tonique permet d'insister (de mettre l'emphase) sur la personne désignée.

Je lui donne, à lui : *ich geb* ***ehm***
Je lui donne, à elle : *ich geb* ***si***
Je lui donne : *ich geb* ***ne***
Je lui donne : *ich geb* ***se***
Tu parles : *reddsch* ou *de reddsch*
Toi, tu parles: ***dü*** *reddsch*

Formes de politesse

En alsacien, les formes de politesse pour s'adresser à une personne sont variées. Comme en ancien français, la 2e personne du singulier *dü* peut être utilisée pour parler à une personne inconnue, toutefois, sous l'influence de l'allemand d'abord, et du français ensuite, la langue utilise également le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel ***Se/Si*** (équivalent du « vous » de politesse français ou du *Sie* allemand), écrite avec une majuscule. Dans ce cas, évidemment, le verbe se conjugue au pluriel.

Plus particulièrement, il existe une forme de politesse pour s'adresser aux dames, qui, comme en Italien, utilise la 3e personne du singulier *Se* (elle). Dans ce cas, le verbe se conjugue à la 3e personne du singulier.

Tous ces pronoms de politesse (écrits avec des majuscules) se déclinent exactement de la même manière que leurs équivalents classiques.

Pronom français	Nominatif		Accusatif		Datif	
	Forme tonique	**Forme atone**	**Forme tonique**	**Forme atone**	**Forme tonique**	**Forme atone**
Tu	***Dü*** /dy : /	***De*** /da/	***Dech*** /de : x/	***Di***	***Der*** /de : r/	***Dr***
Elle, Vous	***Sie, Si***	***Se*** /sa/	***Se*** /se : /	***Se***	***Ehr*** /e : r/	***'re*** /ra/
Vous	***Sie, Si***	***Se***	***Se, Si***	***Se***	***Ehne***	***àne*** /a : na/

La particularité du « fralsacien »

Toutes ces particularités de prononciation du dialecte alsacien ont conduit ses locuteurs à rencontrer un certain nombre de difficultés lors de l'utilisation du français[25]. Tout d'abord, notons qu'avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des Alsaciens vivaient de manière très rurale et, même pour les citadins, il était d'usage de parler uniquement alsacien à la maison. L'Alsacien moyen parlait donc relativement mal le français, qu'il devait apprendre à l'école[25]. Un certain nombre de phonèmes du français n'existent pas en alsacien, ce qui explique que les locuteurs ne réussissent pas à produire les sons [ʒ] ou [v] et les réalisent comme [ʃ] et [f]. De plus, comme nous l'avons expliqué dans la partie sur la prononciation, les paires voisée/non voisée /b/-/p/, /d/-/t/, et /g/-/k/ n'existent pas ; seules les variantes non voisées existent en alsacien. Enfin, l'accentuation des langues germaniques, qui accentue généralement la première syllabe des mots, est très différente de celle du français – qui n'est pas lexicale mais syntaxique, et accentue la dernière syllabe d'une proposition. Encore au XIXe siècle, le ministre Georges Humann provoquait les railleries des journaux anti-dynastiques de Paris. Par exemple, *La Revue de Paris*, janvier-février 1916 (https://archive.org/stream/larevuedjanfeb1916pariuoft/larevuedjanfeb1916pariuoft_djvu.txt) où on peut lire : « Le parti conservateur gagna du terrain. Il avait à sa tête un personnage important, Humann, plusieurs fois ministre des finances [sous Louis-Philippe], et grand ami de Guizot. Les journaux opposants de Paris se moquaient de son accent et racontaient que, comme il disait à la tribune « mes projets sont détruits », la Chambre avait compris « mes brochets sont des truites. »[26]. L'accent alsacien a été moqué pour ses particularités et sa ressemblance avec la prononciation de l'allemand[25]. L'association d'idées a très vite été réalisée, et l'accent alsacien associé au nazisme par les uns, au yiddish par les autres[25] Beaucoup de réfugiés ont souffert de cet amalgame durant la guerre et après la Libération[25]…. Cette prononciation particulière, ainsi que l'existence d'expressions particulières – nées de la traduction littérale de certaines expressions alsaciennes – ont donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui le *fralsacien*, un français coloré d'expressions et de tonalités alsaciennes.

En 1950, on estime à 80 % le nombre d'Alsaciens capables de parler et de comprendre leur langue ; aujourd'hui, cette proportion se situe aux alentours de 45 %[8]. La politique française de propagande d'après guerre pour la disparition progressive de l'alsacien y est pour beaucoup[25], puisqu'une répression existait (notamment après 1950), surtout dans les écoles. « C'est chic de parler français. » était par exemple lisible un peu partout, au sortir de la Seconde Guerre mondiale[25].

Usage

Aujourd'hui, on observe une diminution de l'usage de l'alsacien[8]. C'est dans les centres urbains, que le recul est le plus notable. La Révolution française, période durant laquelle les États allemands étaient dans le camp ennemi, a marqué une véritable rupture dans le rapport à la langue alsacienne[25]. Durant l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne nazie de 1940 à 1945, l'usage de l'alsacien est interdit par l'occupant et très durement réprimé[25]. Au sortir des Première et Seconde Guerre mondiales, les autorités françaises œuvrent pour que l'usage du dialecte disparaisse au profit du français. Ce type de phénomène n'était pas isolé et a été observé pour d'autre dialectes ailleurs en France et en Europe. Durant cette dernière période, il était entre autres dit qu'« il est chic de parler français »[25]. Si le déclin continue, on peut cependant constater que l'alsacien a tendance à mieux résister que d'autres langues régionales, plus isolées, comme le breton. De fait, c'est la langue régionale française qui a le plus résisté : en 1991, environ 400 000 Alsaciens l'avaient léguée à leurs enfants[8].

Certaines municipalités encouragent la pratique de l'alsacien en mettant en place une signalisation bilingue.

Le recul brutal de l'alsacien a commencé au cours des années 1970[8,25]. L'irruption de la télévision dans la vie familiale est pour beaucoup dans ce recul : il n'existe pas de chaîne en dialecte, à part quelques émissions sur France 3 Alsace. La proportion de dialectophones croît régulièrement avec l'âge. Ainsi, d'après l'étude OLCA/EDinstitut de 2012, sont dialectophones : 74 % des 60 ans et plus ; 54 % des 45-59 ans ; 24 % des 30-44 ans ; 12 % des 18-29 ans ; 3 % des 3-17 ans (issu du déclaratif parent)[8].

Inscription sur une fenêtre à Eguisheim :
Dis Hausz sted in Godes Hand - God be war es vor Feyr u(nd Brand)
(« Cette maison se trouve dans les mains de Dieu - Puisse Dieu la protéger du feu et des incendies »)

Culture alsacienne

De grands poètes ont écrit et écrivent en alsacien comme c'est le cas de Claude Vigée et Conrad Winter. Le poète Ehrenfried Stoeber et ses deux fils Auguste Stoeber et Adolphe Stoeber, poètes, dramaturges et folkloristes, ont beaucoup développé le répertoire alsacien. Plus récemment Simone Morgenthaler a longtemps animé la populaire émission *Sür un siess* (France 3 Alsace), traduit Prévert et écrit des pièces en alsacien. De nombreux artistes s'expriment aujourd'hui en alsacien, contribuant à une culture spécifique, comme Tomi Ungerer, André Weckmann, René Schickelé, Jean Egen, Roger Siffer, Germain Muller, Huguette Dreikaus, Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel, René Egles, Isabelle Grussenmeyer, Sylvie Reff, Kansas of Elsass, etc.

Expressions, blagues, idiomes

L'alsacien peut parfois évoquer des sonorités exotiques. Une plaisanterie classique en Alsace[20] rapporte ce dialogue entre deux soldats alsaciens lors de la campagne de Chine de 1860 :

- *Schang, schint d'Sunn schun ?* « Jean, le soleil est-il déjà levé ? »
- Jo, Schang, d'Sunn schint schun seit lang ! « Mais oui, Jean, le soleil est levé depuis longtemps ! » ce qui convainquit les autres soldats français que les deux compères parlaient le chinois !

Quelques expressions alsaciennes

- *Nùmme d'tote Fisch schwimme mit'm Strom;*
  - Seuls les poissons morts nagent avec le courant.
- *S'Wasser laift nit der Bàrg ufe;*
  - L'eau ne coule pas vers le sommet.
- *Iewùng macht der Meischter;*
  - L'expérience fait le maître.
- *Wenn der Kopf weg esch, hat der Arsch firowe;*
  - Quand la tête est partie, le cul est tranquille.
- *Üss're Muk macht er e Elefant;*
  - D'une mouche il fait un éléphant.
- *Dàs de kerich em dorf blit;*

    - Que l'église reste dans le village, c'est-à-dire, Que la paix reste dans les chaumières.
- *Wenn jeder vor sinre Tere tàt wische, wàr s'ganze Dorf* süffer
    - Traduction : « Si chacun balayait devant sa porte, le village entier serait propre. »
- *Jetzt geht's los*

Publications en alsacien

Planisphère

- 21maps, *Waltkàrt ùff Elsassisch*, la mappemonde en alsacien, 2018[27]

Bande dessinée

- Les Aventures de Tintin et Milou
    - D'Affär mit'm Tournesol - L'Affaire Tournesol
    - De Castafiore ihre Schmuck - Les Bijoux de la Castafiore
    - Im Ottokar sinner Zepter - Le Sceptre d'Ottokar
- Astérix
    - De Asterix än de olympische Spieler - Astérix aux Jeux Olympiques
    - Asterix geht wieder dran - Astérix et la rentrée gauloise
- Gaston Lagaffe, n° 10 Le géant de la gaffe (2007)

Livres pour enfants

- E. et M. Sinniger-Wollbrett, *s'Zwarichel vom Bàschbarri*, ed. Nord-Alsace, 2002. (ISBN 2951754639)
- Antoine de Saint-Exupéry, traduit par Antoine Zipfel, *D'r klein Prinz*, éditions de la Nuée Bleue, 2017[28].

Logiciels

- Microsoft Office 2007 : accessible gratuitement à tous les possesseurs d'une version d'office soit en téléchargement soit sur CD rom via les organismes qui le diffuseront comme l'Office pour la langue et la culture d'Alsace ou les offices de tourisme. Office 2007 reconnaîtra 50 000 mots et expressions en alsacien.

Notes et références

1. olcalsace.org (http://www.olcalsace.org/cgi/index.php?wpage=chiffres)
2. [1] (http://www.insee.fr/fr/insee_regions/alsace/themes/cpar12_1.pdf), Insee Chiffres pour l'Alsace • revue n° 12 • décembre 2002
3. code partagé avec suisse allemand et l'alémanique
4. « Définition de la langue régionale » (http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veiller/definition-de-la-langue-regionale)
5. Jean-Jacques Brunner, *L'alsacien sans peine*, Assimil, 2001 (ISBN 2700520491)
6. « Histoire de la langue » (http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veiller/histoire-de-la-langue)
7. « Etat des lieux des langues régionales » (https://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/2014/01/20/etat-des-lieux-des-langues-regionales-600000-locuteurs-du-dialecte-alsacien-398631.html)
8. « Le dialecte en chiffres » (http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veiller/le-dialecte-en-chiffres)
9. L'alsacien à Castroville (http://www.castroville.com/alsatian-language.html)(article en anglais)
10. https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/A-Strasburg-les-Amish-parlent-alsacien-2013-08-21-1000694
11. Bénédicte Keck et Léon Daul (préf. Pierre Kretz), *L'alsacien pour les Nuls*, Paris, First-Gründ, 2010, 208 p. (ISBN 978-2-7540-1848-7, présentation en ligne (https://www.pourlesnuls.fr/catalogue/1616-langues/1619-langues-europeennes/l-alsacien---guide-de-conversation-pour-les-nuls-EAN9782754018487.html))
12. « Carte linguistique interactive de l'OLCA » (http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veiller/carte-linguistique-interactive)
13. « Centre de Documentation de l'OLCA » (http://www.olcalsace.org/fr/transmettre-et-guider/le-centre-de-documentation-de-l-olca)
14. « De la langue alsacienne : du "Elsasserditsch" au "Oberditsch" » (http://emig.free.fr/ALSACE/dialecte_alsacien.html)
15. proto-germanique
16. moyen haut-allemand
17. Cf. français populaire: *je suis après (en train de) manger* ; allemand populaire: *ich bin am Essen* ; anglais: *I am eating*.
18. « alsacien/Grammaire/Annexe/Synthèse complète » (https://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Annexe/Synth%C3%A8se_compl%C3%A8te), sur *wikiversité* (consulté le 16 février 2015)
19. Voir l'article Verbe à particule
20. Ernst Martin und Hans Lienhart, Wörterbuch der elsässischen Mundarten, Straßburg 1899-1907 (http://www.woerterbuchnetz.de/woerterbuecher/ewb/wbgui?lemid=ES01991)
21. « LEXILOGOS » (http://www.lexilogos.com/alsacien_dictionnaire.htm), sur *LEXILOGOS* (consulté le 16 février 2015)
22. « Grammaire alsacienne : Conjugaisons » (https://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Conjugaisons)
23. « Grammaire élémentaire de l'ancien français/Chapitre 3 » (https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire_%C3%A9l%C3%A9mentaire_de_l%E2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/Chapitre_3), sur *https://fr.wikisource.org*
24. « Grammaire alsacienne : Temps » (https://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Temps), sur *Wikiversité*
25. Olivier Mirguet et Jacques Frantz, « Peut-on sauver la langue alsacienne? », *L'Express*, 11 juin 2013 (lire en ligne (http://www.lexpress.fr/region/alsace/peut-on-sauver-la-langue-alsacienne_1256316.html))

26. « La revue de Paris (full text) » (https://archive.org/stream/larevuedjanfeb1916pariuoft/larevuedjanfeb1916pariuoft_djvu.txt)
27. « Redécouvrir le monde en alsacien » (https://www.dna.fr/divers/2018/12/19/redecouvrir-le-monde-en-alsacien), sur *www.dna.fr* (consulté le 4 janvier 2019)
28. « Le Petit Prince de retour en alsacien | www.OLCAlsace.org » (http://www.olcalsace.org/fr/actualite/le-petit-prince-de-retour-en-alsacien), sur *www.olcalsace.org* (consulté le 29 juillet 2019)

Voir aussi

Bibliographie

- Robert Greib, Jean-Michel Niedermeyer, François Schaffner, Prof. Bernard Vogler, Frédéric Hartweg, *Histoire de la langue régionale d'Alsace*, Salde, 2013 (rééd.2014)
- Bernard Wittmann, François Schaffner, *Alsace, une langue qu'on assassine - Le livre noir du jacobinisme scolaire*, Salde, 2020, 352 p. (ISBN 978-2-903850-62-3)
- Robert Grossmann, *Main basse sur ma langue*, Éditions La Nuée bleue, 1999
- Pierre Klein, *Comment peut-on être Alsacien? Essai sur l'identité française*, préface d'Yves Plasseraud, Postface de Jean-Paul Sorg, SALDE, 2012 (ISBN 9782903850371)
- Paul Lévy, *Causeries sur la langue et la littérature d'Alsace*, Salde, 2015, 216 pages, traduction des *Plaudereien über die elsässische Sprache und Literatur* Marielène Weber, chapitre additionnel Dominique Huck sur l'évolution de la pratique de la langue régionale d'Alsace. (ISBN 9782903850500)
- Paul Lévy, *Histoire linguistique d'Alsace et de Lorraine*, éditions Manucius, Houilles, 2004 (rééd., 1re édition 1929).
- Paul Lévy, *Die deutsche Sprache in Frankreich - Band 1: Von den Anfängen bis 1830*, Harrassowitz Verlag, 2013, übersetzt aus dem Französischen von Barbara Kaltz, 307 Seiten, * Adolf Paul, *dictionnaire comparatif multilingue: français - allemand - alsacien - anglais*, éditions Midgard, Strasbourg, 2006. 372 pages
- Raymond Matzen, Daul Léon, *Wie geht's ? Le dialecte à portée de tous*, éditions La Nuée bleue, Strasbourg, 1999. 256 pages
- Raymond Matzen, Daul Léon, *Wie steht's ? Lexiques alsacien et français, Variantes dialectales, Grammaire*, éditions La Nuée bleue/DNA, Strasbourg, 2000. 175 pages (ISBN 9783447068970)
- Alphonse Jenny, Doris Richert, *Précis pratique de grammaire alsacienne*, ISTRA, 1984 (ISBN 2-219-00364-7)
- Jean Frédéric Hermann, *Notices historiques, statistiques et littéraires sur la ville de Strasbourg*, tome 2, Strasbourg, 1819, Section XI : « de la langue allemande que l'on parle a Strasbourg ».
- Constant This, *Die deutschfranzoesische Sprachgrenze im Elsass*, Strassburg, 1888 (lire en ligne (https://archive.org/details/bub_gb_ylsGAQAAIAAJ)) (notice BnF n° FRBNF31458901 (https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314589010.public))
- Edgar Zeidler, *Orthographe alsacienne - Bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette*, Éditions Jérôme Do Bentzinger, 2008.

Articles connexes

- Dictionnaire des parlers alsaciens
- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - langues germaniques
          - langues germaniques occidentales
            - groupe germano-néerlandais
              - haut-allemand
                - moyen allemand
                - moyen allemand occidental
                - allemand supérieur
                - haut-francique
                - alémanique
  - français d'Alsace
- Orthal
- Liste Swadesh de l'alsacien

Wikipédia en alémanique.

Consulter le Wiktionnaire rédigé **en alémanique**.

Sur les autres projets Wikimedia :

Alsacien (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Alsatian_language?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

alsacien, sur le Wiktionnaire

Alsacien, sur Wikiversity

Liens externes

- Notices d'autorité :
  Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11934740m) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11934740m)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027269043) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh2009125856) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/4125227-5)
- Histoire de l'alsacien (http://www.verdammi.org/)
- Dictionnaire alsacien-français/français-alsacien (http://www.freelang.com/dictionnaire/alsacien.html) Freelang
- Office pour la langue et la culture d'Alsace (http://www.olcalsace.org)
- Archives numérisées du département de dialectologie alsacienne et mosellane de l'Université de Strasbourg (http://ala.u-strasbg.fr)
- Portail culturel alsacien (http://www.alsace-culture.com/)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Alsacien&oldid=172718853 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 7 juillet 2020 à 17:57.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.